

« Je raconterai ce qu'il a fait à mon âme »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens et suis-moi »* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme *« Viens et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Qu'est-ce qu'un ancien théologien de Baylor trouve dans le Livre de Mormon qui a bouleversé le cours de sa vie et de sa carrière ? Le Dr John White, converti baptisé l'année dernière, poursuit son étude des Psaumes, en montrant comment la miséricorde est au cœur du psautier et au cœur de son propre parcours inattendu vers l'Évangile rétabli.

Partie 2 :

Le Dr John White poursuit son étude des Psaumes, en montrant comment les Écritures nous invitent à présenter à Dieu nos émotions réelles, sans filtre, et en révélant ce que signifie le fait d'avoir un Sauveur qui pleure à nos côtés.

Repères temporels :

Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr John White
- 1:54 Extrait : Ne manquez pas *l'inclusio*
- 3:39 Biographie
- 4:53 Le début d'une histoire de conversion
- 7:50 Présentation des Psaumes 49 à 86
- 9:50 Repenser notre vision de Dieu
- 12:06 Les cinq livres des Psaumes
- 13:54 Les trois façons de prier les Psaumes selon Bonhoeffer
- 15:58 Sa bague « Livre de Mormon » et Alma 32
- 18:31 Le disciple érudit
- 20:15 : La théologie du corps et les Zoramites
- 21:33 Les différents types de psaumes
- 24:29 La poésie hébraïque et le parallélisme
- 28:08 La structure hébraïque dans le Livre de Mormon
- 31:37 Passons aux Psaumes 49 à 51 et 61 à 66
- 32:39 La richesse ne peut racheter une âme
- 36:32 Le milliardaire à la longévité exceptionnelle et la stratégie de l'immortalité
- 38:57 Dieu, juge de l'alliance
- 40:09 On ne peut pas acheter le salut à Dieu
- 45:06 Sa première conversion
- 48:49 Crée en moi un cœur pur
- 51:22 L'alliance est une promesse et une obligation
- 53:47 Le repentir, un choix joyeux
- 56:27 Un cœur brisé dans 3 Néphi
- 1:00:13 Un nouveau passage des Écritures pour un nouveau converti
- 1:04:26 Le Saint-Esprit et l'homme naturel
- 1:07:36 Une réunion de Sainte-Cène à Madrid
- 1:109:57 Fin de la première partie – Dr John White

Partie 2 -

- 0:00 Partie 2 – Dr John White
- 1:31 La chorale de Baylor
- 2:05 Appartenir avant de croire
- 5:57 Le psaume matinal immuable
- 7:43 Le corps et l'âme
- 9:26 Le temple et le sanctuaire
- 11:12 Augustin et l'amour bien ordonné
- 13:55 Le corps façonné par le culte
- 16:38 Le corps et l'esprit sont liés
- 18:33 La déification et la nature divine
- 20:28 Le rituel et le corps
- 23:41 La conversion du Dr John White au Bosquet sacré
- 25:20 Le conseil de frère Kim B. Clark

- 26:52 L’histoire universitaire de John
- 27:36 L’annonce à ses amis
- 29:25 L’opposition de son meilleur ami
- 31:44 Psaume 85 : La miséricorde et la vérité s’embrassent
- 32:46 Sion et la justice sociale
- 35:11 « Quelle grande sagesse et quel grand amour ! »
- 36:58 Sion, lieu et cause
- 39:03 Psaume 86 : Unis mon cœur
- 41:48 Doute et incrédulité
- 43:46 La consécration est la seule forme d’abandon
- 44:02 Le cycle complet de la délivrance et de la miséricorde
- 47:03 Un Dieu qui pleure
- 49:04 Fin de la deuxième partie – Dr John White

Références :

Augustin, saint. *Confessions*. Traduit par Henry Chadwick. Oxford : Oxford University Press, 1991. https://www.amazon.com/Augustine-Confessions-Oxford-Worlds-Classics/dp/0192833723

Becker, Ernest. *The Denial of Death*. New York : Free Press, 1997. Publié à l’origine en 1973 ; lauréat du prix Pulitzer 1974 dans la catégorie « Essais généraux ». https://www.amazon.com/Denial-Death-Ernest-Becker/dp/0684832402

Bednar, David A. « Things as They Really Are ». Soirée au CES, Université Brigham Young – Idaho, 3 mai 2009. Publié dans *Ensign*, juin 2010. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2010/06/things-as-they-really-are?lang=eng

Bloom, Harold. **The American Religion: The Emergence of the Post-Christian Nation**. New York : Simon & Schuster, 1992. Cité dans « Qu’est-ce que cette chose que les hommes appellent la mort ? », Salle de presse de l’Église. https://newsroom.churchofjesuschrist.org/article/what-is-this-thing-that-men-call-death

Bonhoeffer, Dietrich. *Psaumes : le livre de prières de la Bible*. Introduction de Walter Brueggemann. Minneapolis : Augsburg Fortress, 2022. Publié à l'origine en 1940. https://www.augsburgfortress.org/store/product/9781506480190/Psalms

Calvin, Jean. *L’Institution de la religion chrétienne*. Traduit par Henry Beveridge. 2 vol. en 1. Grand Rapids : Eerdmans, 1989. https://www.amazon.com/Institutes-Christian-Religion-Two-Volumes/dp/0802881661

L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Du 24 au 30 août. “Je proclamerai ce qu’il a fait pour mon âme” : Psaumes 49–51 ; 61–66 ; 69–72 ; 77–78 ; 85–86. » Dans *Venez et suivez-moi — Pour la maison et l’Église : Ancien Testament 2026*. Salt Lake City : L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2026. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/35?lang=eng

Easton, Susan Ward [Black]. « Les noms du Christ dans le Livre de Mormon ». *Ensign*, juillet 1978, p. 60-69. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1978/07/discovery/names-of-christ-in-the-book-of-mormon?lang=eng

Graham, Billy. « Vous n'avez jamais vu un corbillard tracter une remorque U-Haul. » Largement attribué ; source originale documentée non confirmée.

Holland, Jeffrey R. « Là où la justice, l'amour et la miséricorde se rencontrent ». Conférence générale, avril 2015. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/04/where-justice-love-and-mercy-meet?lang=eng

« Quelle grande sagesse et quel grand amour ». *Hymnes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, n° 195. https://www.churchofjesuschrist.org/media/music/songs/how-great-the-wisdom-and-the-love?lang=eng

Huntsman, Eric. « Ancien Testament : Épisode 34 — Psaumes 49-51, 61-66, 69-72, 77-78, 85-86 — Partie 2 ». *Podcast followHIM*, animé par Hank Smith et John Bytheway. Transcription. https://followhim.co/show-note/2-187/

Lewis, C. S. **God in the Dock : Essays on Theology and Ethics**. Sous la direction de Walter Hooper. Grand Rapids : Eerdmans, 2014. https://www.amazon.com/God-Dock-C-S-Lewis/dp/0802871836

Lewis, C. S. **Mere Christianity**. New York : HarperOne, 2001. Publié à l'origine en 1952. Cité à deux reprises : l'« argument du désir » et « Le Fils de Dieu s'est fait homme pour permettre aux hommes de devenir fils de Dieu » (White paraphrase cela à l'antenne en disant « il s'est fait homme pour que nous puissions devenir des dieux »). https://www.amazon.com/Mere-Christianity-C-S-Lewis/dp/0060652926

Lewis, C. S. *Réflexions sur les Psaumes*. New York : Harcourt, Brace, 1958. https://www.amazon.com/Reflections-Psalms-C-S-Lewis/dp/0062565486

Maxwell, Neal A. « Gravez cela dans vos cœurs ». Conférence générale, octobre 1992. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1992/10/settle-this-in-your-hearts?lang=eng

« Rencontre avec les milliardaires centenaires qui refusent de mourir ». *Social Life Magazine*, 5 juin 2026. https://sociallifemagazine.com/celebrities/billionaires-trying-to-live-forever/

Oaks, Dallin H. « Le désir ». Conférence générale, avril 2011. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2011/04/desire?lang=eng

Rahner, Karl. « Chrétiens anonymes ». Dans *Enquêtes théologiques, vol. VI : À propos du Concile Vatican II*, traduit par Karl-H. et Boniface Kruger, p. 390-398. New York : Crossroad/Seabury Press, 1969. https://www.amazon.com/Theological-Investigations-VI-Concerning-Vatican/dp/0824503821

Renlund, Dale G. « La repentance : un choix joyeux ». Conférence générale, octobre 2016. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2016/10/repentance-a-joyful-choice?lang=eng

Smith, Joseph. « Si vous pouviez contempler le ciel pendant cinq minutes, vous en sauriez davantage que si vous lisiez tout ce qui a jamais été écrit sur le sujet. » *Histoire, 1838-1856, volume E-1 [1er juillet 1843-30 avril 1844]*, 1750, The Joseph Smith Papers. Également publié dans **Teachings of the Prophet Joseph Smith**, compilé par Joseph Fielding Smith (Salt Lake City : Deseret Book, 1938), p. 324. https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/history-1838-1856-volume-e-1-1-july-1843-30-april-1844/122

Sweat, Anthony. **The Holy Invitation: Understanding Your Sacred Temple Endowment**. Salt Lake City : Deseret Book, 2017. https://www.amazon.com/Holy-Invitation-Understanding-Sacred-Endowment/dp/1629723142

White, John B. « Le don du corps : vivre dans la gratitude et le respect ». Projet Strong Youth, Université Brigham Young, 10 avril 2025. https://exsc.byu.edu/strong-youth-project-events/the-gift-of-the-body-living-in-gratitude-care-dr-john-b-white-phd-2025-04-10

Informations biographiques :



Le Dr John White a rejoint l'université Brigham Young après avoir passé quatorze ans à l'université Baylor, où il a occupé les fonctions de professeur associé titulaire de théologie pratique et d'éthique, de directeur du programme d'aumônerie pour les étudiants de troisième cycle et de cofondateur (avec son épouse, Cindy) du Faith & Sports Institute. Chercheur interdisciplinaire, il établit un dialogue entre la théologie morale, l'éthique et la théologie pratique d'une part, et le sport, l'aumônerie, la médecine, le

monde des affaires et la culture d'autre part, en mettant l'accent sur la formation du caractère, l'éthique appliquée, l'incarnation, le discipulat et l'agentivité morale. Auteur de nombreuses publications, il participe à divers projets d'écriture et de recherche, et a dirigé des initiatives reconnues à l'échelle nationale qui intègrent la foi, la formation spirituelle et le développement des adolescents.

Le Dr White a obtenu son doctorat en éthique théologique à l'université d'Édimbourg (Royaume-Uni). En tant que chercheur associé au Maxwell Institute de la BYU, il contribue à la recherche universitaire fondée sur l'Évangile rétabli de Jésus-Christ par le biais de la recherche, de l'écriture, du mentorat et de la collaboration. Il a cofondé les camps Y-Sport en collaboration avec le département sportif de la BYU dans le cadre de l'initiative « Worth and Excellence », qu'il dirige avec le Dr Jenae Nelson.

Originaire de l'Indiana et ancien participant à la « Little 500 » — rendue célèbre par le film **Breaking Away** —, le Dr White nourrit depuis toujours une passion pour les loisirs de plein air, l'apprentissage et la lecture de bons livres, les voyages, l'engagement culturel, les bons repas entre amis et le service communautaire. Lui et son épouse, Cindy, ont trois enfants adultes — Jonathan, Estie et Hannah — et deux petits-enfants, Blakelynn et Margot.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him », animé par Hank Smith et John Bytheway, peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève du « fair use » (usage loyal) et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, conformément à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour susciter des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.
Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes ne reflètent que les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr John White :	00:00:03	J'ai rejoint une fraternité. J'essayais vraiment de m'intégrer pour être accepté et j'avais cette blessure paternelle, ce manque d'affection paternelle. J'avais besoin d'amour et de reconnaissance. J'ai commencé à faire la fête assez souvent et j'ai été exclu de ma fraternité pour avoir trop fait la fête. Mes parents avaient déjà payé le logement et la pension et je ne leur ai pas dit tout de suite parce que j'avais honte. J'éprouvais beaucoup de honte à ce sujet. J'ai commencé à lire la Bible sérieusement pour la première fois en 1987, alors que j'étais en deuxième année à l'université. Je me souviens avoir découvert la miséricorde de Dieu, car je ne pensais pas qu'Il puisse me pardonner ce que j'avais fait.
Hank Smith :	00:00:44	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, John Bytheway, qui est « portier ». John, je sais que ça ne ressemble pas à un compliment, mais c'en est vraiment un. Écoutez ce verset. Voici le Psaume 84:10 : « Je préfère être portier dans la maison de mon Dieu plutôt que d'habiter dans les tentes des méchants. » N'est-ce pas magnifique ?
John Bytheway :	00:01:13	Au début, j'ai cru que tu disais « ringard », mais c'était « portier ».
Hank Smith :	00:01:17	« Co-animateur ringard ». Ça aurait pu marcher, mais je trouve que celui-là est un peu mieux.
John Bytheway :	00:01:21	Je suis un peu les deux, donc.
Hank Smith :	00:01:23	Mon gardien un peu ringard. John, nous avons aujourd'hui le privilège d'accueillir le Dr John White. Dr White, si ça ne vous dérange pas qu'on vous appelle John, bienvenue sur followHIM.
Dr John White :	00:01:35	Je suis ravi d'être ici avec vous tous.

Hank Smith :	00:01:37	Ça va être une journée formidable. J'attends ce moment depuis un bon moment. Je pense que nos auditeurs vont être très intéressés, non seulement par ce que le Dr White a à nous apprendre, mais aussi par son histoire. Parlons du Livre des Psaumes. John Bytheway, qu'attendez-vous avec impatience aujourd'hui ?
John Bytheway :	00:01:54	L'une des choses dont je me souviens d'il y a quatre ans, c'est Eric Huntsman et la façon dont il a qualifié les Psaumes de « réponse ». Il ne s'agit pas tant d'une révélation. Ce sont les paroles d'hommes qui répondent à Dieu, et je le ressens ainsi.
Hank Smith :	00:02:09	Je trouve cela magnifique. Au fil des ans, j'ai eu de nombreux étudiants qui, lorsque nous parlions de la Sainte-Cène, me disaient : « Je laisse simplement le recueil de cantiques ouvert et je lis les paroles. » C'est un moment tellement sacré. Dr White, John, que souhaitez-vous faire aujourd'hui ? Qu'espérez-vous accomplir ?
Dr John White :	00:02:27	Eh bien, je suis vraiment impatient de vous montrer comment ce module que nous allons étudier – je ne sais pas si vous l'aviez prévu, mais il s'ouvre et se termine par une question : « Qu'est-ce qui peut racheter une âme de la tombe ? » Puis la réponse qui y est apportée. Ensuite, je pense que les auditeurs apprécieront vraiment de découvrir qu'au cœur même du psautier, le livre des Psaumes, se trouve la miséricorde et ce qu'elle signifie pour quiconque traverse une épreuve. Certaines personnes pensent que Dieu est peut-être plus déçu par elles, et je pense que la miséricorde leur adressera une parole. Enfin, à mesure que nous étudierons ce sujet, j'espère que cela ira au-delà d'une simple méditation et que le « livre de prières » de la Bible – c'est ainsi que beaucoup de gens l'ont qualifié – fera partie intégrante de leur vie de prière. Je sais que pour moi, cela a joué un rôle important dans ma propre formation spirituelle. J'aime beaucoup la fin du Psaume 86, verset 11, qui dit que notre vie de prière devrait être telle qu'elle unisse notre cœur à Dieu dans la crainte, c'est-à-dire dans la révérence. Et c'est là, pour moi, le but du discipulat, ce que signifie être un disciple de Jésus.
Hank Smith :	00:03:27	En moins d'une minute, après avoir entendu ce que John nous dit que nous allons faire aujourd'hui, je passe de « Oh, ça va être intéressant » à « Waouh, je suis impatient ». Maintenant, avant d'aller plus loin, frère Bytheway, que savons-nous du Dr White ?
John Bytheway :	00:03:39	Le Dr John White a rejoint l'université Brigham Young après avoir passé 14 ans à l'université Baylor, où il a occupé les

fonctions de professeur associé titulaire de théologie pratique et d'éthique, de directeur du programme d'aumônerie de troisième cycle et, avec son épouse Cindy, de cofondateur du Faith and Sports Institute. Chercheur interdisciplinaire, il établit un dialogue entre la théologie morale, l'éthique et la théologie pratique d'une part, et le sport, l'aumônerie, la médecine, le monde des affaires et la culture d'autre part, en mettant l'accent sur la formation du caractère, l'éthique appliquée, l'incarnation, le discipulat et l'autonomie morale. Auteur de nombreuses publications, il participe à divers projets d'écriture et de recherche et a dirigé des initiatives reconnues à l'échelle nationale qui intègrent la foi,la formation spirituelle et le développement des adolescents. Il est titulaire d'un doctorat en éthique théologique de l'université d'Édimbourg. En tant que chercheur associé à l'Institut Maxwell de la BYU, il contribue à la recherche universitaire fondée sur l'Évangile rétabli de Jésus-Christ par le biais de la recherche, de l'écriture, du mentorat et de la collaboration. Et je voudrais vous poser la question que beaucoup se posent sans doute : qu'est-ce qui vous a amené de Baylor à la BYU ?

Dr John White : 00:04:53 C'est une excellente question. Avons-nous deux ans pour en parler ? C'est depuis cette époque que tout a commencé, et je crois que vous aviez reçu le Dr Janae Nelson dans l'un de vos podcasts. En fait, tout a commencé en 2023. J'étais à un colloque universitaire. Je présentais un article. La Dr Nelson encadrait une de mes anciennes étudiantes, Elizabeth Perkins. Elle venait de se marier et s'appelait désormais Elizabeth Bounds. Tout cela pour dire qu'elle était là pour l'encourager et la soutenir. Elle effectuait son post-doctorat à Baylor et à Harvard. Cela faisait partie de la session. À la fin de la session, nous avons échangé par l'intermédiaire d'Elizabeth au sujet de mes recherches et de mes travaux. Et je n'en ai pas parlé aux autres pendant un certain temps, car je ne savais pas quoi en penser. En effet, je suis théologienne et nous travaillons souvent avec des preuves empiriques. Nous essayons d'étayer et de corroborer des affirmations concernant Dieu. Mais pendant qu'elle parlait, une lumière l'entourait.

00:05:53 Je n'avais pas envie de lui en parler avant un mois ou deux, mais je lui ai dit : « Écoute, je veux juste que tu saches que ce jour-là, quand tu étais là, j'étais concentré sur cette lumière qui était au-dessus de toi. » Et elle m'a répondu : « Il n'y avait pas de lumière au-dessus de moi. » Et j'ai répondu : « Si, il y en avait une. » Lorsque j'ai ensuite commencé à lire des textes sur l'Évangile rétabli et à découvrir le rôle de la lumière et de l'illumination, je me suis souvent demandé si j'étais censé voir cela parce que cela devait attirer mon attention sur le fait que

ce que cette personne allait m'expliquer dépassait le simple cadre de la recherche universitaire, mais concernait quelque chose qui avait des conséquences éternelles. Cela m'a mis la puce à l'oreille. Nous avons entamé cette conversation. Je me suis rendu à la BYU à six reprises au cours de l'année et demie qui a suivi. Cette recherche est vraiment devenue sérieuse. J'ai commencé à me poser de grandes questions. Cela a commencé non seulement à réorganiser le mobilier mental de mon intellect, mais aussi à réorganiser les choses sur le plan spirituel pour moi.

00:06:45 Une révélation s'opérait là-bas. Je ne pouvais pas le nier. C'était saisissant. C'était surprenant. Et je crois que c'est Charles Dickens qui en parle : il disait que les mormons ont des visions et voient des choses dans un monde où la technologie aurait tendance à remettre en cause ce genre de phénomènes. En tant que théologien, je ne m'attendais pas à voir ce genre de choses. Cela m'a bouleversé et m'a ouvert les yeux, m'amenant à me poser davantage de questions existentielles sur qui je suis, où je vais, et ce genre de choses.

Hank Smith : 00:07:10 Waouh. J'ai hâte d'en savoir plus sur cette histoire. Je connais Janae. Nous connaissons bien Janae ici, dans cette émission. Nous adorons Janae. Janae, merci de nous avoir présenté le Dr White et d'avoir lancé ce processus. Mais John Bytheway, quelle histoire !

John Bytheway : 00:07:26 Oui. C'est miraculeux. Je veux dire, j'aimerais que vous puissiez raconter cette histoire, mais depuis combien d'années avez-vous rejoint l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ?

Dr John White : 00:07:36 Je me suis converti en 2024 au Bosquet sacré. Puis j'ai été baptisé en 2025. C'était donc en octobre de l'année dernière, ici, dans la région de Provo.

John Bytheway : 00:07:47 En octobre dernier seulement. Waouh.

Hank Smith : 00:07:50 Un tout nouveau membre de l'Église. Un théologien issu de Baylor. C'est une histoire extraordinaire. Et je suis sûr que les gens ont hâte de l'entendre. Allons-y. Je vais lire un passage du manuel « Viens et suis-moi ». Ensuite, John, nous voulons que tu nous enseignes. Le titre de la leçon de cette semaine est « Je proclamerai ce qu'il a fait pour mon âme ». On dirait que ça va très bien tomber. Les auteurs des Psaumes partagent des sentiments profondément personnels dans leurs poèmes. Ils ont écrit sur le découragement, la peur et le remords. Parfois, ils se sont même sentis abandonnés par Dieu, et certains Psaumes

ont un ton de frustration ou de désespoir. Si vous vous êtes déjà senti ainsi, la lecture des Psaumes peut vous aider à comprendre que vous n'êtes pas le seul. Mais vous trouverez également des Psaumes qui peuvent vous encourager lorsque vous éprouvez de tels sentiments, car les psalmistes louaient aussi le Seigneur pour sa bonté, s'émerveillaient devant sa puissance et se réjouissaient de sa miséricorde. Ils savaient. Ils savaient que nous sommes accablés par le mal et le péché, mais que le Seigneur est bon et prêt à pardonner. Ils comprenaient qu'avoir la foi en Dieu ne signifie pas que l'on ne sera jamais en proie à l'angoisse, au péché ou à la peur. Cela signifie que l'on sait vers qui se tourner lorsque cela arrive. C'est si bien écrit. Très bien, John, sur ce, par quoi veux-tu commencer ?

Dr John White : 00:09:05 Eh bien, j'aimerais commencer par une question : qui est Dieu ? Les Psaumes passent beaucoup moins de temps à nous dire ce que nous devons faire qu'à nous montrer qui est Dieu. Cela signifie que ce que nous devons faire doit toujours être en accord avec qui est Dieu sur le plan doctrinal. Quand je réfléchis à mon propre cheminement avec Dieu, il m'est arrivé de réduire Dieu à une image trop étroite. Je le voyais comme un policier de quartier, ou comme un législateur. Il est tout cela, mais il est bien plus que cela. C'est un directeur général. C'est le grand patron là-haut. On entend même parfois des sportifs dire cela. Les Psaumes abordent vraiment ce sujet et nous aident à recadrer la façon dont nous voyons et connaissons Dieu. Lorsque j'ai commencé cette recherche, je me suis mis à tout lire. En fait, ma femme m'a dit très tôt : « Pourquoi tous ces livres mormons arrivent-ils par Amazon à l'adresse ? » Et je l'ai interrompue. Je me souviens où nous étions, dans la cuisine.

00:09:50 J'ai dit : « Eh bien, je dois te dire quelque chose. » Ça l'a choquée. Cette décision la choque encore aujourd'hui. Mais j'ai ajouté : « J'envisage sérieusement de me convertir. » J'avais l'impression d'être Nicodème allant voir Jésus, sans savoir où cela allait mener. J'ai donc fait preuve de prudence, car je ne voulais pas que mes collègues s'inquiètent. Et si cela ne débouchait pas sur ma conversion ? Ils y verraient alors une sorte de flirt avec ces idées. Pourquoi t'exposes-tu à ce genre de choses ? J'ai découvert cette citation de Joseph Smith qui dit : « Si les hommes ne comprennent pas le caractère de Dieu, ils ne se comprennent pas eux-mêmes. » Ce que nous voyons ici, c'est que notre compréhension de Dieu nous conduit à la compréhension de nous-mêmes. Même Jean Calvin l'a dit dans son ouvrage *Les Institutions de la religion chrétienne* : il dit ne pas savoir ce qui vient en premier, la connaissance de Dieu ou la connaissance de soi. Ce qui est magnifique là-dedans, c'est qu'à mesure que nous grandissons dans notre connaissance de Dieu,

nous grandissons dans notre connaissance de nous-mêmes. À mesure que nous grandissons dans notre connaissance de nous-mêmes, nous grandissons dans notre connaissance de Dieu. Et on le voit tout au long du Livre des Psaumes.

00:10:45 Je pense que cette compréhension de Dieu est quelque chose avec laquelle nous sommes tous aux prises. Et nous tirons notre image de Dieu de notre culture, de notre éducation. Je veux dire, idéalement, Dieu a voulu que la famille soit le lieu idéal où nous puissions obtenir une image parfaite ou une bonne image, une bonne vision, une bonne fenêtre sur Dieu. Mais bon, nous venons tous de familles qui sont loin d'être parfaites, et donc cela ne se passe pas toujours ainsi. Et je sais que pour moi, cela a été un défi. C'est l'une des choses avec lesquelles j'ai dû composer dès mon plus jeune âge. J'avais un père qui faisait de son mieux, un PDG très brillant, mais qui luttait contre l'alcoolisme. Eh bien, je savais parfois, quand je rentrais à la maison, quel genre de papa j'allais retrouver ?

00:11:18 Était-ce le père brillant, compétent et sociable que tout le monde connaissait ? Ou était-ce parfois ce père qui, pour se détendre, prenait un verre ? Cela m'a poussé très tôt à devenir extrêmement vigilant. J'avais une vision de Dieu à laquelle je ne pensais jamais vraiment être à la hauteur. Je n'étais jamais assez bon. Mon père était parfois très exigeant. Pour vous donner de l'espoir, notre vision de Dieu nous aidera à cristalliser la vision que nous avons de nous-mêmes. Espérons que celles-ci deviendront de plus en plus concordantes et alignées. C'est par là que je voulais commencer, par une vue d'ensemble. Ensuite, je voudrais parler de la manière de lire les Psaumes. Puis nous nous plongerons dans les Psaumes eux-mêmes, aborderons certains thèmes et analyserons certains versets. Je suis sûr que vos auditeurs savent qu'il y a cinq livres des Psaumes qui font écho aux cinq livres que l'on trouve dans le Pentateuque de Moïse.

00:12:06 Livre un, deux, livre trois, livre quatre, livre cinq. Ce que nous examinons ici, ce sont ces Psaumes qui se situent vers la fin du livre deux et tout au long du livre trois. Verset 15 du Psaume 49 : « Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du séjour des morts, car il m'accueillera. Sélah. » Puis le Psaume 86, verset 13, c'est par là que nous terminons et cela apporte la réponse. « Car grande est ta miséricorde envers moi, et tu as délivré mon âme des profondeurs de l'enfer, de la tombe. » Nous commençons par cette question et nous y trouvons la réponse ici. Les spécialistes parlent de ce procédé rhétorique comme d'une « inclusio » ou d'un « cadre » qui englobe toute cette section que nous étudions. J'aime ce que dit l'ancienne tradition

juive : au centre du psautier se trouve le verset 78:38. Dans le verset central, on peut dire que c'est là le cœur. Si l'on va directement au centre de tout le livre des Psaumes, c'est ce qui est écrit au verset 38.

00:13:04 Mais lui, Dieu, plein de compassion, leur a pardonné leur iniquité. La miséricorde se trouve donc littéralement au milieu du livre. Et cela ne devrait pas nous surprendre, en tant que saints des derniers jours ; mais voyez-vous, même si cela ne fonctionne pas techniquement comme un chiasme, nous voyons dans Alma 36 – les auditeurs connaissent certainement John Welch – Il est bien connu pour cette observation : au centre, on trouve cette phrase d'Alma : « Ô Jésus, fils de Dieu, aie pitié de moi. » Ainsi, dans les deux testaments du Christ, lorsque la structure se replie en deux, la miséricorde se trouve dans le pli. La miséricorde se trouve dans le pli. Je veux dire, nous avons le Christ, elle est dans le pli. Quand nous en venons au psautier, il y a un triple registre. J'ai donc consacré ma thèse à Dietrich Bonhoeffer, saint Augustin et Jean-Paul II, Karol Wojtyła. C'était son nom avant qu'il ne devienne pape. Et Bonhoeffer qualifie le psautier de « livre de prières de Jésus-Christ ».

00:13:54 Il présente cela d'une manière intéressante qui, je pense, devrait interpeller nos auditeurs. Il explique qu'il existe en réalité trois perspectives lorsque nous lisons le psautier. Premièrement, il y a la perspective historique. C'est David qui prie. Je veux dire par là que bon nombre de ces psaumes sont attribués à David. Mais ensuite, il explique que c'est le Christ qui prie ces psaumes. Si l'on se réfère au Nouveau Testament, il était juif ; sa piété était telle qu'il avait été élevé dans la tradition des psaumes du Livre des Psaumes. Enfin, la troisième perspective est celle où nous prions nous-mêmes les psaumes.

00:14:23 Et j'aime ce qu'a dit un grand théologien de l'Église primitive. Les Psaumes sont comme un miroir pour celui qui les chante. Et vous l'avez mentionné en dernier. Était-ce Huntsman ? Eric Huntsman, que nous avons vu ici ? J'ai l'impression que les Psaumes sont l'anatomie de l'âme. Jean Calvin a dit cela : quand nous regardons les Psaumes, nous y voyons l'émotion. Je pense que le psautier veut nous faire comprendre que nous avons un Dieu qui acceptera tout ce que… enfin, il est là. C'est notre parent. Il veut nous entendre. En fait, on pourrait soutenir que ceux qui n'ont pas appris à exprimer leur colère à Dieu trouvent souvent des moyens de l'extérioriser qui peuvent s'avérer inappropriés. Je pense qu'en lisant le psautier, nous voulons reconnaître qu'il y a là quelque chose d'important, que Dieu s'adresse tout autant à nous à travers le psautier lui-même.

John Bytheway :	00:15:08	On considère que c’est le cœur du psautier. Le cœur de tous les Psaumes, c’est le verset 78:38. Je suis en train de noter ça. C’est formidable.
Dr John White :	00:15:18	C'est vrai. Les Massorètes diraient peut-être que c'est le verset 36, mais la plupart des gens, et de nombreux érudits, affirment que c'est le verset 38.
John Bytheway :	00:15:25	Plein de compassion, il a pardonné leur iniquité. Et je suis en train de rédiger ma propre note de bas de page pour la section 64:7. Moi, le Seigneur, je pardonne les péchés. J'adore ça. C'est ce que je fais.
Hank Smith :	00:15:40	John, c’est tellement agréable de t’entendre citer le Livre de Mormon. Je veux dire, tu es membre de l’Église depuis… ça ne fait même pas un an, et tu cites Alma comme si c’était une seconde nature. Je vais juste faire une petite digression pour que tu nous parles du Livre de Mormon.
Dr John White :	00:15:58	J'ai ici, à mon doigt, cette bague qui symbolisait mon engagement envers Dieu et l'Évangile rétabli. Il y est gravé Alma 32:28. Lorsque j'ai reçu mon premier Livre de Mormon, j'avais évidemment déjà une certaine idée de ce qu'il contenait. Je n'y accordais pas beaucoup de crédit. En fait, les gens disent souvent : « Ne lis pas le Livre de Mormon. » Et « ne prie pas avec les mormons ». Cela changera ta vie. Ou bien Dieu changera ta vie à travers eux, en tant que témoins. J’ai commencé à lire le Livre de Mormon et j’ai tout de suite constaté que mes études m’y avaient préparé depuis longtemps. J’ai donc rédigé ma thèse, comme je te l’ai dit, sur Jean-Paul II, qui a écrit ce magnum opus sur la théologie du corps. En tant qu’ancien athlète et toujours désireux de l’être, j’ai trouvé tant de vie dans le corps à cause de la souffrance qui régnait dans ma famille pendant mon enfance. Eh bien, j’ai approfondi cette question sur le plan théologique pour comprendre que le corps est une explication visible d’une réalité invisible, à la fois divine et spirituelle.
	00:17:01	Cela m’est apparu clairement lorsque j’ai commencé à lire le Livre de Mormon. Et j’ai commencé à comprendre, par exemple, que Dieu le Père est fait de chair et de sang, comme nous le lisons dans Doctrine et Alliances. Dieu le Père a un visage. Le travail que je menais sur la compréhension humaine, la matérialité et la physicalité a commencé à prendre tout son sens, même d’un point de vue théologique. Et en lisant le Livre de Mormon, j’ai vu comment ce livre, notamment dans Alma 32 — le verset que j’ai mis en ici est le verset 28 —, explique que si vous faites preuve d’une parcelle de foi, la Parole, si vous en

recevez une partie, ne serait-ce qu'un tout petit peu, s'agrandira, s'illuminera, gonflera et aura un goût délicieux. Je me souviens que ces mots m'ont particulièrement marqué. J'ai commencé à entrer en contact avec Dieu grâce au Livre de Mormon. Cela a changé ma vie.

00:17:47 Comment les gens peuvent-ils dire que cela n'a pas d'autorité, que ce n'est pas vrai ? Je pense que pour beaucoup de gens, c'est parce qu'ils ne font pas partie des initiés. Ils ont choisi de ne pas le lire. Ils se sont contentés de témoins secondaires ou tertiaires. Si je devais apprendre à vous connaître, John Bytheway ou Hank Smith, je finirais par m'adresser directement à vous. J'espère que je ne me contenterais pas de vous découvrir par l'intermédiaire d'autres personnes. De la même manière, nous devons aller directement à la source, commencer à l'étudier, à le lire et à nous l'approprier par nous-mêmes. Et c'est ce qui m'est arrivé avec le Livre de Mormon. Il a commencé à me convaincre, à me persuader. Et grâce à des témoins comme Janae, c'était « le fer aiguise le fer ». Et, vous savez, c'était peu conventionnel, mais je pense que Dieu a choisi un autre érudit pour témoigner auprès de moi en tant qu'érudit. Et c'est intéressant, je fais partie de l'Institut Neal Maxwell.

00:18:31 Frère Maxwell parle de cette recherche universitaire comme d'une forme d'adoration. Il a inventé ce titre de « disciple-chercheur ». J'avais besoin d'une « disciple-chercheuse ». Elle était une missionnaire pour moi, même si elle n'était pas nécessairement une missionnaire dans ce qu'elle disait, mais elle l'était dans ce qu'elle faisait et dans ce qu'elle était. Je crois qu'il y a un discours de la Conférence générale là-dessus, n'est-ce pas, concernant le fait de devenir missionnaire ? Mais quoi qu'il en soit, grâce au Livre de Mormon et à de multiples témoignages. En fait, on en est arrivé au point, mes amis, où j'appelais ou envoyais des SMS à Matt Seeley, à Janae ou à d'autres, ou leur envoyais des e-mails du genre : « Est-ce que vous vous parlez entre vous ? » Parce qu'il y avait toutes ces coïncidences qui se produisaient, mais c'étaient des miracles. J'ai finalement dû lever les mains au ciel et m'écrier : « Ô Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi. » J'ai commencé mon cheminement pour y croire pleinement, m'y engager de tout mon être et me dire : « D'accord, c'est authentique. Je dois vivre selon ses principes et ses préceptes. »

Hank Smith : 00:19:28 Tu parles le langage de John Bytheway. Tu commences à citer Alma 32. Que dit Alma ? Je suis tellement joyeux. Mon âme quitte mon corps. N'est-ce pas, John Bytheway ? Je viens de t'observer.

John Bytheway : 00:19:39 J'écoute à travers les yeux de mon père, qui s'est joint à l'Église à l'âge de 24 ans, et à travers certaines des choses qu'il décrivait. C'est tout simplement un plaisir à écouter. Comment faites-vous… Le livre d'Alma, c'est vraiment génial.

Hank Smith : 00:19:53 Alma 32 est l'un des nombreux chapitres qui respirent la lumière, la bonté et la logique.

John Bytheway : 00:20:01 Alma se rend chez les Zoramites et leur dit : « Laissez-moi vous expliquer ce qu'est la foi. » Et puis, comme vous l'avez décrit, cela vous ravira. Cela éclairera votre esprit. Vraiment. De toutes ces différentes manières. Vous avez donc dit que c'était la théologie du corps.

Dr John White : 00:20:15 Oui, je le pense vraiment. Jean-Paul II parle du corps comme d'un signe. C'est un sacrement. Il est censé témoigner de quelque chose qui le dépasse. Mais il ne s'agit pas de réduire le corps à un simple réceptacle ou conteneur ; il a une valeur en soi, et il acquiert cette valeur lorsqu'il est uni à une âme. Dans notre théologie, nous dirions que l'esprit, la personne, équivaut à l'âme. L'esprit et le corps ensemble équivalent à l'âme. Vous avez mentionné les Zoramites. Cela fait également partie de mon témoignage. Sur le plan professionnel, je traversais alors des épreuves à Baylor. J'ai été contraint à l'humilité. On aimerait choisir volontairement l'humilité. C'est en quelque sorte ainsi que Dieu accorde sa grâce aux humbles et s'oppose aux orgueilleux. Mais je me suis retrouvé aux prises avec certaines difficultés et Dieu m'a rendu humble ; or, cette humiliation me préparait alors à recevoir l'Évangile rétabli.

00:21:04 Mon cœur n'était pas encore prêt. Le sol devait être labouré et cultivé. On trouve d'autres images tirées de la nature dans Alma 32. La parole y est comparée à une graine. Elle devait grandir en moi. C'était une bonne terre fraîche qui était en train d'être préparée. Avant de rencontrer le Dr Nelson ou qui que ce soit d'autre, j'étais déjà indépendant. Je traversais certaines difficultés. Cela ne fait que me montrer la chorégraphie divine de Dieu, la providence divine de Dieu.

Hank Smith : 00:21:30 Oui. C'est vraiment passionnant. Continuez. Que voulez-vous faire ensuite ? Je

Dr John White : 00:21:33 Je voudrais juste dire quelques mots sur les différents types de psaumes, car lorsque nous lisons n'importe quel type d'œuvre littéraire, il est important de tenir compte de ce que l'on appelle le genre littéraire. On ne lit pas les écrits didactiques de Paul de la même manière que l'on lit de la poésie. Ils ont tout autant de sens, contiennent tout autant de vérité et de théologie, mais il

faut connaître le genre littéraire que l'on lit. Permettez-moi d'aborder brièvement ce sujet. Il y a les psaumes de sagesse, que j'ai brièvement évoqués, mais le Psaume 49 pose la question de ce que l'argent peut faire face à la mort. Et nous reviendrons sur ce psaume, car je pense qu'il est vraiment important. « Ceux qui se fient à leur richesse, aucun d'entre eux ne peut en aucune manière racheter son frère. » Il y a les psaumes pénitentiels. Le Psaume 51 est le plus célèbre. C'est peut-être la plus grande prière de repentance jamais écrite.

00:22:12 Puis il y a la complainte individuelle. On le voit dans le Psaume 86. C'est un exemple type de complainte qui comporte une adresse, une plainte, une requête, une confiance, un vœu et une louange. Et puis il y a la restauration communautaire. Psaume 85 : « Ne nous rendras-tu pas la vie ? » Au verset six, on trouve la louange et l'action de grâce. En fait, je crois sincèrement que lorsque l'on lit le livre des Psaumes, celui-ci nous enseigne. Il nous forme spirituellement au langage approprié pour louer Dieu, pour le remercier. La meilleure façon de louer et de remercier quelqu'un est de trouver en lui quelque chose qui soit spécifique à ses qualités, propre à sa personne. Ainsi, dans les Psaumes, par exemple : « Venez, écoutez, je vais raconter ce qu'il a fait pour mon âme. » Comme l'a dit Eric Huntsman, il y a une réponse à Dieu. Nous réagissons aux grandes choses que Dieu a accomplies, nous les passons en revue et nous nous en souvenons. Et c'est là une idée centrale du livre des Psaumes : se souvenir.

00:23:05 Il y a ensuite les Psaumes messianiques royaux que l'on trouve dans le Psaume 72. Ils pointent au-delà de Salomon vers le Christ. Le Psaume 69 est cité par Jésus plus que presque tout autre psaume. Le seul autre psaume cité davantage est le Psaume 22. Jésus y fait souvent référence au cours de son ministère. Il y a ensuite les psaumes historiques comme le Psaume 78, où l'on voit le drame, le salut, presque comme un sermon qui est prêché, où l'on passe en revue et où l'on revisite le grand plan de rédemption de Dieu.

John Bytheway : 00:23:34 Je me souviens, Hank, lors de notre année consacrée au Nouveau Testament, d'avoir vu Ésaïe 53 et le Psaume 22, toutes ces choses qui renvoient véritablement au Christ. Je veux dire, le Psaume 22 ne commence-t-il pas par « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » J'aime bien présenter ces passages dans mes cours aujourd'hui et dire : « Voici l'Ancien Testament témoignant du Nouveau », ici dans le Psaume 22 et Ésaïe 53. Jésus dit : « Ce sont là les choses… » Que dit-il ? Est-ce Luc 24 ? « … qui ont rendu témoignage de moi dans la Loi, les Prophètes et les Psaumes ? »

Dr John White :	00:24:07	Oui. C'est pourquoi Bonhoeffer dit que nous devons avoir une compréhension historique des Psaumes. Que c'est à travers David, mais ensuite, comme vous l'avez dit, cela trouve en quelque sorte son accomplissement, son arc christologique, c'est Jésus lui-même qui utilise ces Psaumes. Il nous enseigne la signification de tout cela pour notre propre formation à la piété. Oui, c'est formidable.
Hank Smith :	00:24:26	Merveilleux. Que devrions-nous faire ensuite, John ?
Dr John White :	00:24:28	J'allais vous parler un peu du fonctionnement de la poésie hébraïque. La poésie hébraïque ne repose pas sur la rime au sens phonétique du terme. Il s'agit plutôt d'une rime au sens conceptuel. Le procédé clé utilisé dans la poésie hébraïque s'appelle le parallélisme : il s'agit de deux vers, le second venant préciser et interpréter le premier. Eh bien, laissez-moi vous donner quelques exemples tirés d . On y voit un parallélisme synonymique. Au verset 61:1, il est dit : « Écoute mon cri, ô Dieu. » Puis il est dit : « Prête l'oreille à ma prière. » Cela réaffirme donc qu'Il prête l'oreille à ce cri. Il ne se contente pas d'entendre, je veux dire, Il vient à notre rencontre. Comme s'Il était proche de nous. Il est près de nous dans ces prières. Ensuite, on trouve un contraste antithétique entre les versets 66:18 et 19. Il est dit : « Si je garde l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'écoutera pas. Mais en vérité, Dieu m'a exaucé. » On voit ici un contraste entre le fait d'être exaucé et celui de ne pas l'être.
	00:25:23	Puis vient une phrase synthétique : « Enseigne-moi la voie, ô Seigneur. Unis mon cœur pour qu'il craigne ton nom. » On avance donc. Que signifie « être enseigné la voie de Dieu » ? Eh bien, cela devrait former en nous quelque chose qui rassemble réellement nos cœurs et notre révérence envers Dieu. Et puis il y a ce qu'on appelle le parallélisme culminant. Cela fonctionne un peu comme un escalier. Psaume 77, 16 : « Les eaux t'ont vu, ô Dieu, les eaux t'ont vu. Elles ont eu peur. » Voilà la puissance. Et il y a même l'utilisation de la création et de la nature dans le livre des Psaumes. En tant que théologiens, nous parlons des différentes manières dont Dieu a choisi de se révéler. Il y a la révélation générale, qui est universelle. Tout le monde peut y avoir accès. Mais il y a aussi la révélation spéciale, qui s'adresse spécifiquement aux gens par le biais de l'Évangile. Certaines conditions doivent être remplies pour pouvoir la comprendre. Il s'agit, par exemple, de la foi, de la repentance et du baptême, dans le cadre de l'Évangile rétabli.
Hank Smith :	00:26:18	Trouverait-on quelque chose de similaire, disons, dans le livre d'Ésaïe ? Ce qui m'est venu à l'esprit lorsque vous parliez de

parallélisme, c'est : « Même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. » Puis il répète cette idée : « Même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » Je vais le dire, puis je vais l'expliquer.

Dr John White : 00:26:35 Et clarifier à l'aide de différentes métaphores. C'est là toute la beauté de la poésie, n'est-ce pas ? Elle est chargée de sens et on peut y revenir sans cesse à mesure qu'on en comprend le sens littéral. Vous savez, les métaphores sont des énoncés à double sens. On en a d'abord la compréhension littérale, puis la compréhension figurée. On ne peut pas comprendre le sens figuré tant qu'on n'a pas compris le sens littéral. C'est parfois là le problème. Les gens se précipitent directement sur le sens figuré et le spiritualisent. Mais il faut vraiment comprendre le sens littéral pour savoir ce qui se transpose réellement et ce qui ne se transpose pas. Tout ce qui concerne une métaphore ou une image ne se transpose pas forcément. Par exemple, si je dis que John Bytheway, quand il se lève le matin, ressemble à un ours, eh bien, il faut déterminer, littéralement, à quoi ressemblent les ours quand on les réveille. Mais il a des poils, et des dents comme un ours.

00:27:18 On comprendrait simplement qu'il est surpris, peut-être un peu contrarié ou quelque chose comme ça. Cela nous amène alors à la dimension emblématique, la partie du parallélisme. C'est là qu'on a à la fois l'image et le sens. Mon âme a soif de toi dans une terre aride et assoiffée. On comprend les notions d'âme et de soif dans cette terre desséchée, aride et assoiffée. Puis on voit le refrain, n'est-ce pas ? Comme dans une chanson, on voit un refrain ou une répétition : « Il est mon seul rocher et mon salut. » 62:2,6. Quand on voit un refrain, c'est important. Cela continue à répéter quelque chose. Dans ce cas précis, pour comprendre que si nous nous trouvons dans des circonstances instables et difficiles, imprévisibles, nous devons nous accrocher au fait que Dieu est notre rocher et notre salut. Et que signifie le fait qu'il soit un rocher ? Eh bien, il n'est pas inerte. Il n'est pas mort comme un rocher, mais il est stable. Il est fort. Il peut nous soutenir.

Hank Smith : 00:28:08 John, de toute évidence, vous avez mené de nombreuses recherches sur le fonctionnement de la poésie hébraïque et sur la langue hébraïque. Cela a-t-il eu une influence sur votre étude de l'Église ?

Dr John White : 00:28:20 Oui, tout à fait. Au début, quand on m'a donné mon premier Livre de Mormon, j'ai fini par le lire en entier avant de me faire baptiser. J'avais l'impression que c'était en quelque sorte une

		obligation importante : si je devais entrer dans les eaux du baptême et prendre le nom du Christ, je devais comprendre ces Écritures. Très tôt, j'ai commencé à lire, en particulier, le Livre d'Hélaman. Et en hébreu, on parle de ce « vav consécutif ». C'est ce qui fait avancer le récit et qui permet de dire « il arriva que ». Et j'ai vu cela dans le Livre d'Hélaman. Je l'ai vu dans le Livre de Mormon, et cela m'a tout simplement captivé. Je me suis dit : « Waouh, cela ressemble à la Sainte Bible elle-même. » C'étaient ce genre de liens, ce genre de relations. J'ai pris conscience de quelque chose. Il a commencé à me désarmer. Sinon, j'aurais peut-être eu une sorte de défense, plutôt une attitude apologétique, pour dire : « Cela ne peut pas être la parole de Dieu. » J'ai commencé à laisser cette vérité, cette révélation, pénétrer mon cœur et me faire prendre conscience que, d'accord, attendez, il y a quelque chose de spirituellement différent dans ce livre. Et ce n'est pas comme les autres ouvrages qui existent. C'est, eh bien, c'est comme la Bible. C'est sacré. C'est divin. C'est inspiré.
John Bytheway :	00:29:23	Waouh. Si je comprends bien, le vav, c'est comme la lettre V en hébreu ? Ou comment ça se prononce ? Par exemple, David, c'est Dalith, vav, Dalith ?
Dr John White :	00:29:33	David. Oui.
John Bytheway :	00:29:35	Qu'est-ce qu'un « vav consécutif » ? Excuse-moi, je suis juste fasciné par le fait que cela figure dans Hélaman.
Dr John White :	00:29:40	C'est une construction syntaxique qui fait avancer le récit. On dirait : « Et ceci est arrivé, puis cela s'est produit. » C'est donc une succession d'événements. Cela fait progresser le récit.
John Bytheway :	00:29:50	S'agit-il d'une séquence du type « et cela s'est produit » ou… ?
Dr John White :	00:29:53	C'est un préfixe qui signifie quelque chose comme : « Et il se souviendra. Et il se souvint, et il observa. » Une séquence narrative au passé peut commencer par un verbe au parfait suivi d'une série de verbes à l'imparfait. Et Adam connut Ève, sa femme, puis elle conçut et enfanta Caïn.
John Bytheway :	00:30:09	Intéressant.
Dr John White :	00:30:10	Ça fait avancer l'histoire.
John Bytheway :	00:30:13	Il y a beaucoup de versets dans le Livre de Mormon qui commencent par le mot « et », ce qui est à proscrire en cours d'anglais. Mais on en trouve partout dans le Livre de Mormon.

Même dans le sermon que Jésus prononce au temple, dans « Heureux sont les » et « Heureux ». Le « et » est ajouté devant chacune des béatitudes.

Dr John White : 00:30:31 Est-ce que c'est dans 3 Néphi ?

John Bytheway : 00:30:32 Dans 3 Néphi 12, toutes les béatitudes commencent par « et ». C'est ce qui les relie entre elles.

Hank Smith : 00:30:37 J'aimerais vous lire quelque chose à tous les deux. Cela vient de notre épisode consacré à Hélaman, chapitres 1 à 6. Si vous vous rendez sur followhim.co, vous pouvez lire la transcription de nos épisodes. C'était au tout début de notre épisode avec le Dr Janae Nelson. Elle dit :

Dr Janae Nelson : 00:30:55 Je dois vous dire que, pendant que je préparais ce podcast, j'ai contacté un de mes amis de Baylor qui est théologien, mais qui n'est pas membre de notre Église. Je lui ai demandé s'il accepterait de lire Hélaman 1 à 6, puis de me faire part de ses réflexions. C'était tellement intéressant d'entendre ses commentaires. Je veux dire, il aurait pu choisir n'importe quel passage du Livre de Mormon, mais il m'a dit : « C'est une structure hébraïque. On retrouve cela dans l'Ancien Testament. On retrouve cela dans le Nouveau Testament. » Et je me suis dit : « Tu sais, on dirait presque que cela a été écrit par Dieu. »

Hank Smith : 00:31:29 Elle continue à en parler. Quand tu as dit ça à propos du Livre d'Hélaman, je me suis dit : « J'ai déjà entendu cette histoire. » C'est merveilleux.

Dr John White : 00:31:37 Continuons. Examinons les Psaumes 49 à 51 et 61 à 66. Plusieurs thèmes relient ces passages entre eux. Tout d'abord, nous voyons quel sacrifice Dieu attend réellement de nous. Dieu n'a besoin de rien de notre part. Mais que demande-t-il ? Un cœur brisé, comme le dit le Psaume 51. Cela touche vraiment à cette hiérarchie des désirs. Cela correspond très bien au discours du président Oaks sur le désir, prononcé lors de la Conférence générale. Il parle du désir, en commençant par établir l'ordre de vos priorités, puis ces priorités se traduisent par des choix, et ces choix se traduisent par des actions. Passons au Psaume 49. L'idée centrale ici est que la richesse et le statut social ne peuvent acheter la délivrance de la mort. Mais Dieu seul peut racheter la vie de celui qui lui fait confiance, réduisant la sécurité et les illusions à un simple caractère terrestre. C'est vraiment important. Nulle part dans la Bible on n'attaque la richesse, n'est-ce pas ? Car dans le Nouveau Testament, ce n'est pas l'argent qui est la racine de tous les maux, mais l'amour de l'argent.

00:32:39 Mais le Psaume 49 est considéré comme un cantique de sagesse, car il commence par dire : « Vous tous, habitants du monde, petits et grands, riches et pauvres ensemble. » Il y a donc là un appel universel. C'est quelque chose que tout le monde peut comprendre. Puis il utilise même un langage qui s'apparente à une parabole. Il faut approfondir cela. Aux versets 6 et 8, on comprend que la rançon est quelque chose que personne ne peut payer. Laissez-moi vous lire les versets 6 à 8 : « Ceux qui se confient en leurs richesses, aucun d'entre eux ne peut en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu une rançon pour lui. Car la rédemption de leur âme est précieuse et elle cesse pour toujours. Le mot utilisé ici désigne une sorte de paiement légal qui permet de racheter une vie perdue. Il comporte une image économique. Jésus parle, dans Marc chapitre huit, de ce qui peut profiter à un homme : « À quoi cela servira-t-il à un homme ? » Ou bien : « Que gagnera un homme s'il hérite du monde mais perd son âme ? »

00:33:33 Le Psaume 49 semble être en toile de fond ici, alors qu'il aborde ce sujet. Puis, deux chapitres plus loin, il dit : « Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup. » On retrouve donc cette idée de rançon dans le Psaume 49. Cette rançon que personne ne pouvait payer, bien sûr, c'est le Fils de l'homme qui l'a payée. Ensuite, regardez les versets 11 et 17. Je vais faire intervenir ici un interlocuteur, ou un autre partenaire de conversation, car c'est vraiment important pour nous de comprendre. Aux versets 11 et 17, de nombreux commentateurs voient dans la richesse une stratégie d'immortalité. C'est un mécanisme d'adaptation face à la mort. Comment allons-nous survivre à la mort ? Ce sera en accumulant. Le texte utilise même les mots « les maisons subsisteront à jamais ». « Ils donneront à leurs terres leur propre nom. » Je veux dire, les universités font cela. Les musées font cela. On y appose son nom, et c'est ainsi qu'on se souviendra de moi.

00:34:27 Un commentaire dit ceci : « Derrière la fascination humaine pour la richesse se cache un déni de la mort. C'est une stratégie d'immortalité. » Il existe un livre célèbre qui a remporté le prix Pulitzer. Son auteur s'appelle Ernest Becker. Il a écrit *Le déni de la mort*. Il y parle de ces stratégies d'immortalité, de ces projets d'immortalité. Toutes sortes de projets dans lesquels on peut se laisser entraîner en pensant que c'est ainsi que l'on vivra éternellement. Cela peut être la richesse, la renommée, l'héritage. Il est significatif que le Psaume démantèle cette idée, en nous aidant à reconnaître que la seule chose qui dure éternellement, c'est celui qui se trouve dans une relation authentique avec Dieu, et c'est lui qui va vous racheter.

Regardez les versets 14 et 15. Nous avons ici quelque chose qui s'oppose au Psaume 23. La mort est le berger, par opposition au Dieu qui accueille. Laissez-moi vous lire cela.

00:35:18 « Comme des brebis, ils sont couchés dans la tombe. La mort se nourrira d'eux, mais Dieu… » J'adore ce « mais » ici, car c'est un contraste important, « … mais Dieu rachètera mon âme de la puissance de la tombe, car il m'accueillera. » C'est donc considéré comme une sorte d'anti-Psaume 23. Les autosuffisants. Ils ont un berger, d'accord ? Mais il s'appelle la mort. Le point central ici est que ce verbe « accueillir » est le même que celui utilisé pour Hénoch dans Genèse 5:24, où il est dit qu'il a été accueilli. Il a été enlevé, emporté. Et Élie, dans 2 Rois 2. Certains exégètes pensent qu'il s'agit d'une imitation précoce, car ce thème n'est pas développé dans l'Ancien Testament comme il l'est dans le Nouveau Testament : une imitation précoce de l'espérance au-delà de la mort. Et cette espérance au-delà de la mort, c'est que Dieu nous recevra. Dieu nous rachètera. Dieu nous rachetera. Cela présente évidemment des parallèles évidents et trouve un écho dans le Livre de Moïse.

00:36:10 Au chapitre sept, nous savons qu'Hénoch et toute sa ville ont été accueillis dans le sein de Dieu. Le Psaume 49 donne un aperçu de ce que la restauration raconte ici. De plus, Jacob prêche ici même ce psaume, car le seul moyen d'être racheté est l'expiation infinie. Rien d'autre ne suffira. Rien de fini ne peut racheter une âme. Il faut une expiation infinie qui couvre tout.

Hank Smith : 00:36:32 John, je dois te lire un petit extrait de cet article. Le voici. Je ne connais pas la plupart de ces personnes, je te le précise. On y lit que Bryan Johnson avale plus de 100 comprimés chaque matin. Larry Ellison a signé des chèques d'un montant total de 430 millions à l'intention de laboratoires étudiant les causes du vieillissement des cellules humaines. Jeff Bezos a discrètement soutenu une start-up de 3 milliards de dollars fondée sur un postulat : le vieillissement est une maladie, et les maladies ont des remèdes. Ce sont des milliardaires de la longévité, une nouvelle classe d'individus ultra-riches qui ont décidé que la mort est un problème que l'argent peut résoudre. » Alors, qu'en penses-tu ? La mort est-elle un problème que l'argent peut résoudre ? Le psalmiste aborde cette question. Si tu places ta confiance dans ta richesse, tu ne peux pas racheter ta vie face à la mort. Tu ne peux pas acheter le pardon de Dieu.

Dr John White : 00:37:18 J'aime bien ce qu'a dit Billy Graham : « On n'a jamais vu de corbillard suivi d'une remorque U-Haul. » On ne peut pas

		emporter cette richesse avec soi. Mais je pense que c'est important. Ce n'est pas comme si les Psaumes disaient que le problème venait de la richesse. C'est plutôt notre attitude vis-à-vis de celle-ci, qui peut en faire un substitut à Dieu. Le fait que nous attendions de la richesse qu'elle accomplisse quelque chose sur le plan du salut, quelque chose que seul Dieu peut faire. Seul Dieu peut nous racheter et nous délivrer.
Hank Smith :	00:37:43	N'est-ce pas fascinant que cela se produise encore aujourd'hui ?
Dr John White :	00:37:47	Oh, oui.
Hank Smith :	00:37:48	Il faut vaincre la mort. Comment avez-vous appelé ça déjà ? La richesse comme forme d'immortalité...
Dr John White :	00:37:52	Stratégie ou projet. Et ce psaume poursuit en disant que ce qui met tout le monde sur un pied d'égalité, que l'on soit riche ou pauvre, c'est que nous mourons tous comme des animaux. Ce langage est tiré de l'Ecclésiaste. Le caractère inéluctable et inévitable de la mort. Vous n'y échapperez pas. Il n'y a pas de « carte « Sortie de la mort » » ni rien de ce genre.
Hank Smith :	00:38:15	Peu importe combien d'argent vous avez.
Dr John White :	00:38:17	Oui. Je veux dire, ça ne fait pas de distinction. Exactement.
John Bytheway :	00:38:20	J'aime bien la façon dont le Psaume 49 utilise le langage de l'argent, de la rançon ou de la rédemption pour être racheté, mais ensuite, il montre que le seul qui puisse le faire est appelé « le Rédempteur », mais ce n'est pas avec de l'argent. C'est en donnant sa propre vie, ce qui est, je suppose, le sens profond de tout cela.
Dr John White :	00:38:37	C'est une excellente remarque. Il y a là une certaine ironie. Le texte utilise un langage économique.
John Bytheway :	00:38:44	Pour dire que l'argent ne marchera pas.
Dr John White :	00:38:46	Il y a bien une monnaie, mais c'est celle de Dieu. Oui.
Hank Smith :	00:38:50	Se rapprocher de Dieu. Qu'est-ce que cela va demander ? Combien ? J'ai mon…
Dr John White :	00:38:55	J'ai mon chéquier.
John Bytheway :	00:38:55	Utilisez-vous Venmo ?

Dr John White :	00:38:57	Oui. On le voit dans le Psaume 50, n'est-ce pas ? Les gens viennent vers Dieu avec leurs offrandes, et il leur dit : « Attendez un instant. » Il va prendre le ciel à témoin, mais c'est Dieu qui joue le rôle du procureur dans le Psaume 50. Nous sommes sur le banc des accusés. C.S. Lewis parle de Dieu sur le banc des accusés. Eh bien, dans ce cas-ci, c'est l'inverse. C'est nous qui sommes sur le banc des accusés. Il dit : « Tout le bétail des mille collines m'appartient. Vous n'avez rien à m'offrir. C'est moi le propriétaire. C'est moi le créateur de toutes ces choses. Si vous essayez d'acheter, de négocier, d'adopter une sorte de religion transactionnelle, ou si vous pensez pouvoir, d'une manière ou d'une autre, rendre hommage à Dieu et obtenir sa faveur grâce à quelque chose que vous lui offrez, alors vous vous y trompez complètement.
John Bytheway :	00:39:35	J'adore ça. Nous en avons parlé la semaine dernière. Job dit : « Nu je suis venu au monde, et nu j'en repartirai. » Que dit le verset 17 ? « Quand il mourra, il n'emportera rien avec lui. » C'est pourquoi j'apprécie tant l'accent mis par le président Oak sur le « devenir ». Nous ne pouvons emporter que ce que nous sommes devenus. D'une certaine manière, notre témoignage tient dans notre esprit, que nous pouvons emporter avec nous. Et ce que nous devenons tient dans notre esprit. Pour le reste, la caisse appelée « mort » déchargera notre cargaison, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	00:40:09	Voici Ralph Waldo Emerson. Le chagrin nous rend tous à nouveau enfants, détruit toutes les différences d'intelligence. Les sages ne savent rien. J'ai adoré ce que vous avez dit. La richesse est une stratégie d'immortalité. Je vais vaincre ça. D'une manière ou d'une autre, je vais… je vais vaincre ça.
John Bytheway :	00:40:26	Avec mes millions.
Hank Smith :	00:40:27	Ouais, avec mes millions. Je vais faire un chèque à la Mort, la Faucheuse. Pour voir si je peux la payer.
Dr John White :	00:40:34	Il y avait un universitaire de Yale, critique et non croyant en l'Évangile rétabli. Il a dit ceci à propos de Joseph Smith en rapport avec la mort. Je trouve cela profond. Il dit : « C'est une religion qui défie et nie la réalité de la mort avec la plus grande véhémence et la plus grande force de persuasion. » Ce qui est puissant dans cette affirmation, c'est que ce n'est pas comme si nous, ou Joseph Smith, ne croyions pas à l'existence de la mort ; elle existe bel et bien, n'est-ce pas ? Mais il la recadre en la présentant comme une porte donnant accès à une alliance éternelle. Ce n'est pas le mur qui définit la vie. Nous disposons

dès à présent d'une stratégie de sortie. Et cette stratégie nous parvient par le biais de l'Expiation.

Hank Smith : 00:41:12 En effet, lors d'un enterrement, Joseph Smith a déclaré : « Nous pleurons cette perte, mais nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir. »

Dr John White : 00:41:19 Oui. Amen. C'est tiré de 1 Corinthiens 15. Nous sommes les plus à plaindre s'il n'y a pas de résurrection. Nous n'avons alors aucun véritable espoir.

Hank Smith : 00:41:28 On reste au chapitre 49 ? Tu veux continuer, John ?

Dr John White : 00:41:30 Nous en avons terminé. Nous en avons fini avec le chapitre 49. Le Psaume 50, c'est là que, comme je l'ai déjà évoqué, Dieu prend la parole. Il est présenté comme le juge de l'alliance. Nous voyons qu'il désire réellement une action de grâce sincère et une fidélité morale ou éthique plutôt qu'un sacrifice rituel. Ce dernier peut facilement se détacher de tout engagement ou de toute loyauté envers l'alliance. Le verset 12, c'est le langage d'un procès d'alliance. Le ciel ou la terre sont cités à comparaître comme témoins. On le voit au verset 4. Et le défendeur, c'est la congrégation. C'est nous. Et l'erreur fatale se trouve au verset 21 : « Tu pensais que j'étais tout à fait comme toi. » Nous avons confondu les choses. Et la façon dont nous pouvons peut-être nous accorder un « donnant-donnant », n'est-ce pas ? Si je fais ceci, tu feras cela pour moi. On ne peut pas faire cela avec Dieu. Si j'avais faim, je ne te le dirais pas. Car le monde est à moi et tout ce qu'il contient : le Seigneur est propriétaire de tout cela.

00:42:31 Si nous comprenons vraiment cela, cela devrait nous amener à venir au monde avec l'enthousiasme de connaître et de servir Dieu, car nous reconnaissons que nous agissons en tant qu'intendants. Nous sommes des gardiens. Une responsabilité nous a été confiée. Nous pouvons être les défenseurs de toute la création. Nous devons prendre soin de la création. Tout cela appartient au Seigneur. De la même manière, la louange : c'est en remerciant Dieu que nous accomplissons pleinement la louange, n'est-ce pas ? Et cela apporte de la joie à Dieu, mais aussi à nous-mêmes.

Hank Smith : 00:43:01 Dieu n'a pas besoin de notre louange. C'est nous qui avons besoin de louer Dieu. Cela a un effet sur nous.

Dr John White : 00:43:06 Oui.

John Bytheway :	00:43:07	Nous voyons à quel point tu es grand, non pas parce qu'il s'interroge.
Dr John White :	00:43:12	Oui. Il attend. Allez, dis-moi.
Hank Smith :	00:43:14	Merci.
John Bytheway :	00:43:16	Mais parce que c'est comme une expression spontanée de gratitude pour tout ce qu'il a fait pour nous et tout ce qu'il nous a donné, et parce que nous pouvons être sauvés même lorsque nous faisons des bêtises. Oh, combien tu es grand. Je t'en suis tellement reconnaissant. J'aime ça.
Hank Smith :	00:43:31	Ça vient compléter le tout. C'est ce que Lewis a dit ?
Dr John White :	00:43:32	Donc, utiliser un éloge qui ne se contente pas d'être expressif, mais qui complète le plaisir. On relie sa joie à celui qui l'a procurée. On relie sa joie à celui qui nous a offert le cadeau. Et on dit merci. C'est de la gratitude.
Hank Smith :	00:43:47	Quand Dieu nous demande de le louer, c'est comme s'il disait : « Je veux que vous bénissiez votre propre vie. » Ça ressemble bien au Seigneur, n'est-ce pas ? Comme s'il disait : « Je veux que vous fassiez quelque chose qui vous aidera. »
Dr John White :	00:43:58	C'est un peu comme un bon parent, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	00:43:59	Exactement. Oui.
Dr John White :	00:44:00	C'est pour votre bien.
John Bytheway :	00:44:02	Tu as raison.
Hank Smith :	00:44:03	Voilà où tu t'es trompé. Tu pensais que j'étais comme toi. J'adore ça. C'est une erreur assez fatale. Je ne me laisse pas manipuler.
Dr John White :	00:44:16	Et on le voit dans le problème de l'idolâtrie. C'est un peu comme l'histoire de Black Beauty, non ? C'est une histoire de confiance et de trahison. Je crois que c'est comme ça que ça commence, n'est-ce pas ? Je pense que toute la Bible est une histoire de confiance et de trahison. Il y a idolâtrie dès lors que l'on prend quelque chose qui est un bien créé et qu'on l'élève au rang de rival ou d'égal de Dieu. Le problème, c'est le bien créé lui-même. Nous sommes censés apprécier la bonne chère, les belles amitiés, mais nous en faisons un substitut. Nous commençons à attribuer à ces choses une valeur et une dignité

qui ne sont réservées qu'à Dieu. La valeur. L'adoration. Oui. Eh bien, c'est ça… l'ancien mot anglais est « worth ship ». Oui.

Hank Smith : 00:44:59 John, c'était incroyable. Et nous n'en sommes qu'à deux psaumes. Alors, que devrions-nous faire ensuite ?

Dr John White : 00:45:06 Nous allons peut-être nous tourner vers l'un des psaumes les plus connus, le Psaume 51. Je parle de ma conversion en deux parties. La raison pour laquelle je procède ainsi, c'est que lorsque je m'adresse à des personnes qui ne sont pas membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, elles me disent : « Attendez un instant, vous étiez un disciple de Jésus. Vous enseigniez dans une école de théologie, un séminaire. » C'est à travers le Psaume 51 et le Psaume 25 que j'ai vraiment pris contact avec l'hesed de Dieu, sa bonté, sa miséricorde ; nous savons qu'il nous accepte grâce à sa bonté, grâce à sa compassion. J'étais donc à l'université. C'est une histoire très ironique. Je menais depuis trois ans une sorte d'expérience pour trouver un sens à ma vie. Mes parents se séparaient et se réconciliaient à . Mon père luttait contre son alcoolisme. Je m'étais trouvé plusieurs dieux de substitution. Mais une fois arrivé à l'université de l'Indiana, j'ai rejoint une fraternité. J'essayais vraiment de m'intégrer pour être accepté.

00:46:03 Et j'avais cette blessure paternelle, cette soif de père. J'avais besoin d'amour et de reconnaissance. J'ai commencé à faire la fête assez souvent, et j'ai été exclu de ma fraternité pour avoir trop fait la fête. Mes parents avaient déjà payé le logement et la pension. Et je ne leur ai pas dit tout de suite parce que j'avais honte. J'éprouvais beaucoup de honte à ce sujet. J'ai commencé à lire la Bible sérieusement pour la première fois en 1987, alors que j'étais en deuxième année à l'université. Je me souviens avoir découvert la miséricorde de Dieu, car je ne pensais pas que Dieu puisse me pardonner pour ce que j'avais fait. Environ un an plus tard, j'ai commencé à faire du vélo avec plusieurs cyclistes qui étaient eux aussi chrétiens. Et ils ont commencé à me parler de Jésus. Je n'oublierai jamais que c'était très compétitif. Et pour y participer, il fallait obtenir l'aval de l'aumônier de son campus.

00:46:56 Je savais que je commençais à poser des questions à Dieu. Je me suis donc assis avec cet homme à la cafétéria de la bibliothèque de l'université de l'Indiana. Il m'a expliqué le plan du salut. Il m'a dit que Dieu avait un plan merveilleux pour ma vie. Tu en as probablement déjà entendu parler. J'avais lu dans la Bible que Dieu m'aimait et me pardonnait, mais je ne comprenais pas comment tout cela était lié à la personne de Jésus, à son œuvre et à son sacrifice, l'expiation. Et il m'a dit : « Aimerais-tu

transférer ta confiance en toi-même pour ton destin éternel vers Jésus et ce qu'il a accompli pour toi, et accepter ce don gratuit qu'il t'offre ? » J'ai répondu : « Oui, je le voudrais. Je n'en avais jamais entendu parler. » Il m'a répondu : « Eh bien, tu peux faire une prière. » Il a ajouté : « La prière n'a rien de magique. » C'est le langage que nous utilisions à l'époque. Nous disions : « C'est ainsi que l'on est sauvé. C'est la confiance qui compte, pas la prière. »

00:47:41 J'ai donc fait cette prière. Et c'est ainsi qu'a commencé mon cheminement avec Jésus. J'ai ensuite rejoint l'équipe d'un ministère universitaire pendant 18 ans. En fait, je faisais de l'évangélisation et du discipulat sur les campus universitaires, exactement comme un missionnaire mormon de 18 ou 19 ans, n'est-ce pas ? Ce fut ma première conversion. Puis ma deuxième conversion est survenue près de 30 ans plus tard, grâce au témoignage de nombreuses personnes. Et si je parle de deux conversions, c'est parce que je veux que les gens comprennent que la seconde conversion vient la parachever. C'est son accomplissement. De la même manière qu'il y a l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. Tout cela fait partie du processus de rédemption. J'avais besoin d'être parachevé. Dans Actes 18, l'Évangile m'a été présenté de manière plus parfaite. Et c'est ce qui m'est arrivé lors de ma conversion. On m'avait exposé l'Évangile rétabli, puis j'ai suivi mes leçons missionnaires. Et cela a achevé l'œuvre bonne que Dieu avait commencée dans Philippiens 1:6. Dieu a commencé une œuvre bonne et il la mènera à son terme. Et c'est là qu' , a été menée à son terme. Mais cet achèvement est un processus continu, ce n'est donc pas comme si je m'arrêtais simplement dans cette croissance. C'est une progression éternelle.

Hank Smith : 00:48:46 C'est fantastique.

John Bytheway : 00:48:47 Ça en vaut vraiment la peine.

Dr John White : 00:48:49 Le Psaume 51 a été déterminant pour moi, car je ne savais pas qu'il existait un Dieu capable de me pardonner. J'adore le Psaume 51. C'est vraiment la liturgie du cœur brisé. L'idée principale ici est que la véritable réconciliation avec Dieu ne nécessite pas une compensation rituelle, mais un puissant changement de cœur, tel que nous le voyons dans le Livre de Mormon, offert dans un esprit de contrition sincère. Cela est attribué à David, et je pense que nous ne devrions probablement pas en minimiser l'importance. David n'a pas seulement commis un péché contre Bethsabée en matière d'adultère. Il s'est passé bien plus que cela. La vie de David est en réalité celle d'un personnage tragique, si l'on veut y réfléchir.

Aristote explique que ce qui fait un personnage tragique, c'est que l'on ne s'attendait pas à cela de la part de cette personne. C'était en quelque sorte un héros qui a chuté. Quant à David, il a abusé de son pouvoir royal. Il a exploité les autres. Il a orchestré des meurtres. Et il a tenté de dissimuler ses actes.

00:49:41 Puis il est interpellé par Nathan, qui met le doigt sur son problème, et il n'a aucune excuse. « Mon péché », dit-il au verset trois, « est toujours devant moi ». David ne joue pas ici le rôle d'un avocat de la défense. Il n'essaie pas de se défendre. Il avoue tout. Le premier point essentiel ici est un verbe que l'on retrouve dans la Genèse. Laissez-moi vous le lire. Il est écrit : « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit droit. » Un commentateur dit ceci : « Beaucoup de prières d'aide parlent souvent de changer ma situation. Ainsi, je pourrai te louer. » Mais ce commentateur poursuit en disant : « Non, c'est une prière qui dit : change-moi. C'est moi le problème. » Le verbe utilisé ici pour « crée en moi un cœur pur » est le même que celui utilisé dans le livre de la Genèse. Je pense que c'est important. Nous ne devons jamais séparer la doctrine de la création de celle de la rédemption.

00:50:30 L'œuvre que Dieu accomplit pour nous créer s'inscrit dans la continuité de l'œuvre rédemptrice par laquelle Dieu nous a fait entrer dans l'existence mortelle. David ne demande pas une réparation, il demande une création. C'est assez profond. Et j'ai également mentionné que c'est ce que l'on voit dans Mosiah en ce qui concerne ce puissant changement de cœur. Dans l'Ancien Testament, le berceau de la conversion est en quelque sorte quelque chose que Dieu crée, et non quelque chose que nous rénovons nous-mêmes.

John Bytheway : 00:50:58 Oui, j'aime bien cela parce que le Livre de Mormon l'enseigne aussi. Personne ne change son propre cœur. On arrive à un moment où l'on se rend compte qu'on ne peut pas y arriver tout seul. Et alors on dit : « Dieu, , crée en moi un cœur pur. Si tu as pu me créer une première fois, tu peux créer un cœur nouveau en moi. » J'apprécie donc beaucoup cette distinction. Les choses importantes qui doivent être accomplies en nous ne peuvent l'être que par Dieu, avec son aide. Oui.

Dr John White : 00:51:22 J'adore ça. Et vous savez, c'est une autre chose que les gens disent : « Qu'avez-vous dû modifier ou changer lorsque vous êtes devenu saint des derniers jours ? » Et j'ai répondu : « Eh bien, l'une des choses qui, je pense, est un malentendu pour beaucoup de gens de l'extérieur, c'est qu'ils nous accusent. D'une part, ils disent que nous ne sommes pas chrétiens, mais d'autre part, ils disent que nous sommes coupables de la justice

par les œuvres. » Et je me dis simplement : « Mais quel livre lisez-vous ? » Ça ne figure pas dans le Livre de Mormon, mes amis. Mais ce qu'il fait, c'est qu'il comprend sérieusement que Dieu n'établit de relation que par le biais d'une alliance. Une fois qu'on le présente ainsi, l'alliance implique toujours une promesse et une obligation. Pensez à une relation conjugale. Tout repose sur une promesse. Je promets de faire ceci, mais tu ne l'as en réalité jamais fait. Il n'y a ni devoir ni obligation. Ce serait un passe-droit pour les abus. On pourrait simplement dire : « Eh bien, je te l'avais promis. » Ou à l'inverse, si tout repose sur l'obligation sans aucune promesse, cela peut être une forme de légalisme.

00:52:17 Mais Dieu fait les deux. Nous nous engageons envers Lui. Il s'engage envers nous. Et c'est une belle illustration de la façon dont toutes les relations devraient se dérouler. Même les amitiés, les amitiés saines, reposent sur la promesse et l'obligation. Avez-vous une responsabilité envers eux ? Vous avez une dette envers eux, fondée sur les bonnes choses et la gratitude. Vous n'essayez pas de leur rendre la pareille. Et bien sûr, nous dépendons entièrement de Dieu, nous ne pourrions donc jamais lui rendre la pareille. Quel est le verset ? Est-ce que c'est aussi dans Mosiah ?

John Bytheway : 00:52:43 Soyez toujours des serviteurs inutiles. Vous ne pouvez pas les mettre en dette envers vous.

Dr John White : 00:52:47 Pour info, j'ai encore du retard à rattraper dans ma lecture du Livre de Mormon.

John Bytheway : 00:52:51 Eh bien, on ne dirait vraiment pas.

Hank Smith : 00:52:52 Oui, j'allais justement dire la même chose.

Dr John White : 00:52:56 Mais j'adore tout ce passage où l'on comprend comment recevoir la miséricorde de Dieu et où l'on y place notre confiance. Le psaume regorge de mots exprimant la joie, ici, aux versets 8 à 12. Et frère Renlund a donné un discours sur le repentir, un choix joyeux. Et c'est une autre chose qui était nouvelle pour moi : je ne crains pas le repentir dans l'Évangile rétabli. En fait, le repentir est un don qui me restaure, me ramène vers Dieu et me maintient dans ce retour sans cesse renouvelé vers un Die . Avant, je pensais toujours que le repentir, c'était du genre : « Oh là là, tu dois vraiment être mauvais pour devoir te repentir. » Mais à mesure que l'on se rapproche de Dieu, on commence à voir certaines choses dans sa vie. Et c'est Lui qui nous le permet. Je veux dire, imaginez : quand on commence à Lui faire confiance, s'Il nous montrait

tout ce qu'il y a dans notre vie, on paniquerait probablement. On se dirait : « C'est impossible. » Mais petit à petit, à mesure que notre compréhension de la sainteté grandit, on commence à se rendre compte : « Waouh, on est entouré de personnes qui sont saintes. »

00:53:47 On commence à reconnaître ses propres lacunes. Mais c'est simplement une progression constante, et ce salut est une ascension que nous désirons. Même les Psaumes d'ascension, n'est-ce pas, parlent de monter les mains propres et le cœur pur. Nous montons vers Dieu. Et cette repentance s'inscrit dans la logique même de la bonne nouvelle, de la miséricorde.

John Bytheway : 00:54:05 J'aime bien ce que vous avez dit tout à l'heure. Vous avez mentionné que certains pensent que nous essayons de mériter notre salut, mais comme vous l'avez formulé… Répétez-le, s'il vous plaît. Est-ce parce qu'ils considèrent la conclusion d'une alliance comme une œuvre ou quelque chose de ce genre ?

Dr John White : 00:54:19 Je pense qu'une alliance, c'est les deux faces d'une même médaille, et Dieu ne fait que des alliances. Cela implique une promesse et une obligation. Et les personnes extérieures à notre foi verront que nous mettons l'accent sur le devoir et la responsabilité. Eh bien, c'est une relation saine. Vous avez des obligations. Ce dont ils ne nous entendent pas parler, c'est qu'il s'agit tout autant de ce qui est à l'origine de tout cela, et que si nous avons une réponse d'obligation et de responsabilité, c'est parce que c'est Dieu qui a pris l'initiative. C'est lui qui a agi. Un autre verset figure sur ma bague : j'ai Alma 32:28 et 1 Jean 4:19. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. C'est un mouvement de réciprocité. C'est une réponse à l'amour de Dieu. En fait, chaque commandement de la Bible est toujours une réponse à un énoncé indicatif. Regardez les Dix Commandements. Souvenez-vous : « Je vous ai fait sortir d'Égypte. » C'est une promesse. C'est la grâce. Maintenant, voici comment vous devez vivre dans cette relation avec moi.

00:55:10 Vous ne devez pas avoir d'autres dieux devant moi. Vous ne devez pas commettre d'adultère, n'est-ce pas ? Il y a donc des responsabilités verticales et des responsabilités horizontales. Jésus dit : « Venez à moi », c'est un commandement. « Vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » C'est une promesse. C'est la grâce. Éphésiens 2 : 8, 9 et 10 : « Car c'est par la grâce de Dieu. » Et ensuite, il est dit que vous avez été créés pour accomplir de bonnes œuvres. Vous avez des obligations, mais ces deux aspects sont censés aller de pair. On le voit sans cesse. Une relation d'alliance comporte toujours des

conditions et des aspects inconditionnels. Dieu déclare cela de manière unilatérale, mais il y a ensuite une réponse à cela.

John Bytheway : 00:55:44 Je regarde dans mon… ce sont les Écritures de mon père. Psaumes 50:5, il l'a souligné. « Rassemblez-moi mes saints, ceux qui ont conclu une alliance avec moi par le sacrifice. » C'est exactement ce que vous êtes en train de dire, on dirait.

Dr John White : 00:56:02 C'est justement le point suivant. Dans le Psaume 50, on retrouve ce que vous venez de dire, aux versets 16 et 17. Le cœur brisé répond au Psaume 50 et devient la loi du sacrifice, aux versets 16 et 17. Les sacrifices qui plaisent à Dieu, c'est un esprit brisé, un cœur brisé et contrit. Ô Dieu, tu ne le mépriseras pas. C'est donc le Psaume 51, verset 17. C'est une réponse au Psaume 50 que vous venez de lire. C'est magnifique. Superbe transition.

John Bytheway : 00:56:27 Les gens se souviendront d'avoir lu dans le Livre de Mormon, avant que Jésus n'apparaisse en personne, qu'ils entendent une voix dans 3 Néphi 9, et qu'il dit : « Plus de sacrifices d'animaux. Je suis le grand et dernier sacrifice. Ce que je veux maintenant, c'est un cœur brisé et un esprit contrit. » J'espère que les gens le remarquent. Hé, c'est clairement exprimé là.

Hank Smith : 00:56:49 Il cite encore les Psaumes.

John Bytheway : 00:56:53 Pour les jeunes qui nous écoutent, c'est ainsi que j'ai découvert ce qu'était un cœur brisé, car quand j'étais adolescent, je pensais que toutes ces chansons d'amour à la radio parlaient justement d'un cœur brisé.

Hank Smith : 00:57:03 Toutes les chansons country que tu as jamais entendues.

John Bytheway : 00:57:05 Oui, exactement. Mais un cœur brisé… Comment appelle-t-on le processus qui consiste à dompter un cheval sauvage ? On le « brise ». C'est un cœur soumis à son maître, c'est ainsi que j'essaie de m'en souvenir maintenant. Un cœur brisé et un esprit contrit. Je donne mon cœur à Dieu. Je ne peux clairement pas y arriver tout seul. Je vais donc avoir un cœur brisé et un esprit contrit, repentant. Voilà donc…

Hank Smith : 00:57:34 J'aime bien ça.

John Bytheway : 00:57:35 C'est un peu comme dans le Livre de Mormon. Et Hank, si tu permets que je te pose la question, John, quels autres éléments du Livre de Mormon t'ont marqué ? Je suis vraiment fasciné par

		la façon dont tu perçois tout cela à travers le prisme de ton parcours et de ton expérience.
Dr John White :	00:57:50	Oui. Waouh, c'est une question difficile. Il y a un terme savant que les théologiens utilisent, ils parlent de « témoignage intertextuel ». C'est exactement ce que tu viens de faire. En fait, dans mes notes, au moment où vous avez dit cela, la référence suivante était 3 Néphi 9:19 à 20. Je me suis dit : « Pas possible. » J'ai commencé à percevoir ce témoignage au sein du « quad », au sein des Écritures. Les catholiques ont d'autres livres aussi. Quand on commence à comprendre qu'il y a ici tout un chœur de témoins, et que si on lit le Livre de Mormon et la Bible ensemble, cela ne fait que renforcer notre foi. Mon fils s'est converti peu après moi, et je l'ai baptisé deux mois après moi. Il a eu du mal à accepter cela parce qu'on lui avait dit – et je pense que c'était avec les meilleures intentions du monde – que le Livre de Mormon était plus important que la Bible. Je lui ai dit : « Johnathan, nous ne croyons pas cela. »
	00:58:45	Ils sont complémentaires. La Bible n'est pas un substitut, et le Livre de Mormon n'est pas un substitut. » Si Joseph Smith s'est rendu dans le bosquet à cause d'un verset de la Bible, Jacques 1:6, c'est cela qui l'a conduit à obtenir les plaques. On pourrait soutenir que sans la Bible, il n'y aurait ni Livre de Mormon, ni Ancien Testament, ni Nouveau Testament. Maintenant, je veux faire preuve de prudence en disant cela. Ce n'est pas comme si Dieu n'avait pas pu se manifester à Joseph Smith indépendamment de la Bible. Il le peut. Il peut faire ce qu'il veut, il peut se révéler. Ils fonctionnent en harmonie. J'ai donc commencé à m'en rendre compte lorsque j'ai commencé à lire le Livre de Mormon. Je me suis dit : « Attends, ce genre d'idée trouve un écho ici, dans la Bible. » Et j'ai commencé à faire le lien entre les deux. Puis j'ai reçu un Livre de Mormon de la part de Janae, et j'ai commencé à consulter les références croisées, ce qui m'a vraiment aidé. Et j'ai commencé à m'en rendre compte très tôt.
John Bytheway :	00:59:28	Quand Jésus, avant de partir, « a exposé toutes les Écritures en une seule fois », comme il est dit. J'écris des choses farfelues dans mes marges. Je ne me suis pas contenté de souligner. J'ai écrit : « Est-ce que je peux avoir des billets pour ça ? » J'aimerais assister à cette conférence. Il va exposer toutes les Écritures en une seule fois. Et peut-être que ce que nous observons ici, c'est une sorte d'intertextualité.
Dr John White :	00:59:48	Je dis souvent aux gens que la Bible, c'est avant tout un résumé. Vous voulez dire que vous pouvez lire le Sermon sur la montagne, de Matthieu 5 à 7, en quelques minutes ? Je vous

garantis que Jésus a prêché plus longtemps que quelques minutes. Les gens ne seraient pas venus s'asseoir pour écouter une autorité comme celle-là. Ça ne marchait tout simplement pas. Pourquoi ne voudrions-nous pas que d'autres passages bibliques viennent renforcer ce témoignage, cette voix ? J'adore ça, donc. Le fait que nous ayons un « quad ».

John Bytheway : 01:00:13 Nous devrions être ravis d'en avoir davantage et nous en voulons davantage.

Hank Smith : 01:00:18 Et qu'en est-il de la Perle de Grand Prix et des Doctrine et Alliances ? Les avez-vous parcourus ?

Dr John White : 01:00:23 Oh, j'adore le livre « Doctrine et Alliances ». Avant de découvrir l'Évangile rétabli, j'ai été confirmé dans l'Église épiscopale, où nous avons le Livre de la prière commune. Je vois le livre « Doctrine et Alliances » fonctionner de la même manière. Le Livre de la prière commune est un mélange de la Bible et de Thomas Cranmer, ainsi que de ce qu'il a compilé. Il traite de la liturgie, des procédures de l'Église, des prières de l'Église. Et « Doctrine et Alliances » a en quelque sorte cette structure organisationnelle. Je veux dire, tout cela relève de la révélation, mais je continue à trouver le livre de Doctrine et Alliances aussi éclairant que le Livre de Mormon. Cela dit, il y a des passages que j'essaie encore de comprendre, car ils semblent avoir un caractère plutôt administratif. Même dans 3 Néphi 9, on retrouve la même idée que dans D&A 59, n'est-ce pas ? En ce qui concerne ce sacrifice offert au Seigneur, à savoir un cœur brisé.

John Bytheway : 01:01:10 Et d'un esprit contrit.

Dr John White : 01:01:11 Oui. Ensuite, ce qui m'a profondément marqué, et c'était un autre critère décisif, c'est que je n'allais pas me convertir en pensant qu'ils ne comprenaient pas bien Jésus. Je trouve simplement magnifique que, dans le Livre de Mormon, Jésus soit mentionné tous les 1,7 versets, c'est ça ? Quelque chose comme ça ?

John Bytheway : 01:01:26 2,2 dans le Nouveau Testament et 1,7 ou 1,8… Est-ce Susan Easton Black qui a mené cette étude à l'origine ? Cela témoigne d'une christologie très développée.

Dr John White : 01:01:35 Oui, j'adore ça. Oui, vous parlez mon langage. Exactement. Ce que j'aime dans le Psaume 51, c'est que chaque réunion de Sainte-Cène est une offrande du Psaume 51.

John Bytheway :	01:01:46	Oh, j'adore ça.
Dr John White :	01:01:48	J'étais tellement convaincu de l'importance de l'Eucharistie. Je pense qu'elle devrait avoir lieu tous les dimanches. Et devinez quoi ? Je n'ai pas perdu le rythme quand je me suis tourné vers l'Évangile rétabli. Et je ne sais pas si j'aurais pu m'en remettre, car j'ai fait partie de la tradition baptiste pendant un certain temps, et là, c'était parfois une fois par trimestre. Je dis tout cela avec beaucoup de sensibilité et de respect. Il me semble simplement que Jésus a dit que nous devrions le faire chaque fois que nous nous réunissons. C'est un souvenir. C'est censé être une pratique continue. La réunion de Sainte-Cène est vraiment la mise en pratique du Psaume 51.
Hank Smith :	01:02:17	Oui. Waouh. On dirait que vous êtes revenu aux sources.
Dr John White :	01:02:20	Karl Rahner, c'est un théologien catholique. Il parle des chrétiens anonymes. J'étais un mormon anonyme. J'étais incognito. Je ne le savais tout simplement pas. C'est une chose dont je suis de plus en plus convaincu au fil du temps. Je suis tellement sûr de ce témoignage. J'y crois totalement. Je m'y investis à fond. C'est aussi mon parcours. Je suis du genre « tout ou rien ». Ça peut parfois me causer des ennuis. J'adore les desserts, tu sais ? Une fois que j'ai dit oui, je me suis dit : « Je ne ferai pas demi-tour. » Et Dieu ne cesse de renforcer cela. Parfois, j'ai l'impression que c'est trop beau pour être vrai. C'est comme si j'avais franchi l'armoire. Le Lion, la Sorcière et l'armoire. Je l'ai franchie. Je vois maintenant. Je vois des choses. Je me souviens de la première fois où j'ai eu des lunettes d . Mes amis me disaient : « Tu plisses les yeux. » Je me souviens que je ne voyais pas très bien. Mon professeur de biologie me l'a fait remarquer, tout comme certains de mes amis. Et j'ai eu des lunettes. La première chose que j'ai remarquée, c'était : « Waouh, regarde les nervures sur les feuilles des arbres. » Et j'ai l'impression que c'est ce qui m'est arrivé quand je me suis tourné vers l'Évangile rétabli. J'ai commencé à voir des choses. Marc 8, à propos de la guérison de l'aveugle. Ma première conversion m'a permis de voir que les hommes étaient comme des arbres. Je pouvais voir des choses. C'était donc réel. La deuxième conversion, c'était : « J'étais autrefois aveugle, mais maintenant je vois parfaitement. »
John Bytheway :	01:03:33	Magnifique. En haute définition.
Hank Smith :	01:03:37	Oui.
Dr John White :	01:03:37	Verset 11 sur 51 : remarquez qu'il souhaite que l'Esprit reste. Il dit : « Ne retire pas ton Saint-Esprit de moi. » C'est l'une des

deux seules occurrences de l'Ancien Testament où le Saint-Esprit est nommé. L'autre se trouve dans Ésaïe 63, versets 10 à 11. Un commentateur dit que c'est stupéfiant. Il explique : « L'Esprit est présent auprès du pécheur pendant la confession, agissant déjà pour créer un cœur pur. » Dieu lui rend visite. Il est présent là. On observe la « démocratisation » de l'Esprit dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, on voyait davantage l'Esprit comme une sorte d'onction qui descendait sur les chefs, les prophètes et Moïse. Moïse disait : « Oh, si seulement tout le monde pouvait avoir cela ! » Ici, l'Esprit est associé à la repentance, et Moïse ne voulait pas qu'on le lui retire.

Hank Smith : 01:04:26 Le Livre de Mormon fait la même chose. L'homme naturel est un ennemi de Dieu, il l'est depuis la chute d'Adam, et il le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne cède aux incitations du Saint-Esprit, qu'il se dépouille de l'homme naturel et qu'il devienne un saint grâce à l'expiation du Christ, le Seigneur. Le Saint-Esprit semble être presque un vecteur permettant à la puissance expiatoire du Seigneur d'entrer dans mon cœur. Ne m'enlevez pas cela.

Dr John White : 01:04:53 C'est magnifique. Romains 8 dit que l'Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et c'est là que Jean Calvin a vu juste. Il dit que l'on peut recevoir toute cette révélation de l'extérieur, mais qu'on a besoin de cette révélation intérieure. On a besoin d'être convaincu. On a besoin du Paraclet, du Conseiller, selon la terminologie que nous utilisons dans l'Évangile restauré. Le Saint-Esprit est un compagnon. Il s'installe en nous. Il réside en nous, et nous en avons besoin chaque jour. Nous ne voulons rien faire qui puisse éloigner le Saint-Esprit. N'est-ce pas ? Bonhoeffer, dans son « livre de prières de la Bible »… Bonhoeffer était un théologien de l'Allemagne nazie. Il faisait partie de la résistance contre le nazisme. Et il dirigeait un séminaire clandestin à Finkenwalde. Il enseignait à ses élèves à commencer chaque matin par les Psaumes. C'est pour cette raison qu'il qualifie les Psaumes de « livre de prières de la Bible ».

01:05:45 Cela faisait partie du programme de formation des séminaristes. Et voici ce qu'il dit à propos des Psaumes pénitentiels : « Jésus prie pour le pardon des péchés, non pas pour les siens, mais pour les nôtres, qu'il a pris sur lui. C'est précisément en cela qu'il se révèle être le véritable Fils de Dieu. » Cela nous ramène à cette triple dimension dont parle Bonhoeffer. David prie ainsi dans un esprit de culpabilité. Le Christ la prie en portant les nôtres. C'est ce que l'on trouve dans Alma 7:11 à 13, si l'on y réfléchit bien. Et nous la prions à la fois dans un sentiment de

culpabilité et pour que le Christ porte les nôtres. Si l'on y réfléchit bien, seules deux personnes peuvent prier le Psaume 51 en toute honnêteté. Le pire des pécheurs – nous sommes tous privés de la gloire de Dieu – et celui qui, sans péché, a pris le péché sur lui. À la table de la Cène, vous vous agenouillez entre ces deux-là.

01:06:39 Nous nous agenouillons en tant que pécheurs. Nous prenons le nom du Christ. C'est pourquoi je pense que la Sainte-Cène, telle qu'elle est décrite dans D&A 77 et 79, m'amène à tenir un journal à chaque réunion de Sainte-Cène, chaque dimanche. Il y a cette pratique que j'ai apprise lorsque j'étais professeur de séminaire à la Divinity School de Baylor, et qui s'appelle la Lectio Divina. Il s'agit en réalité de ralentir le rythme et de prêter attention aux paroles des Écritures, en espérant que l'Esprit m'inspire une idée. J'applique cette approche à l'ensemble de la réunion de Sainte-Cène, pas seulement à ce qui est lu, mais aussi aux prières ; je suis à l'affût des inspirations du Saint-Esprit. Je note tout cela. Et je peux vous dire que je trouve autant de réconfort dans les cantiques, la Cène et les témoignages que dans ce triple témoignage qui s'y manifeste. Je me souviens que lorsque j'allais à l'église avec mes parents avant ma première conversion, avant de m'engager, l'église m'ennuyait. Je veux dire par là que je pouvais très bien m'en passer.

01:07:40 Maintenant, je ne veux plus manquer l'église. Où que je sois, j'étais justement à Madrid avec plusieurs étudiants de BYU, je les ai emmenés là-bas pour cette grande conférence que nous organisions, et nous avons présenté plusieurs communications, ce qui a été une formidable opportunité pour ces étudiants de premier cycle. Nous sommes allés à une réunion de Sainte-Cène à Madrid. Tout se déroulait en espagnol. C'est quelque chose pour quoi j'avais prié. C'est ce qu'on appelle une intervention du Saint-Esprit. J'ai dit : « Seigneur, je te demande simplement qu'une personne prenne la parole en anglais. » Une femme s'est levée. Elle a regardé l'assemblée et s'est lancée. Elle a d'abord parlé en espagnol – je ne l'ai su qu'après qu'elle soit venue nous parler –, puis elle s'est mise à parler en anglais. Après coup, je lui ai dit : « Vous êtes la réponse à ma prière. » Et elle m'a répondu : « J'ai regardé dans l'assistance et j'ai remarqué qu'il y avait de nouvelles personnes, qui ne comprenaient peut-être pas l'espagnol, alors j'ai décidé de donner mon témoignage en anglais. » C'est exactement comme ça que Dieu agit. C'est magnifique, n'est-ce pas ?

Hank Smith : 01:08:29 À suivre dans la deuxième partie.

Dr John White :	01:08:31	Ils savaient que je travaillais, que je faisais la navette entre chez moi et l'université BYU, et ils étaient vraiment ravis pour moi. La veille de notre vol de retour, le lendemain, nous sommes sortis tous ensemble. Et ils avaient remarqué que j'avais arrêté de boire. Je veux dire, ce groupe aimait bien aller dans les pubs. Ils avaient remarqué ces changements visibles chez moi. Le Seigneur m'a dit : « Tu vas leur en parler ce soir. » Je me suis dit : « Je ne pense pas pouvoir leur en parler. Je ne pense tout simplement pas en être capable. C'est juste que ça va être tellement difficile. » Mais je me suis dit que si c'était vrai, je devais rendre témoignage.



John Bytheway :	00:01	Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr John White, consacrée aux Psaumes 49 à 86.
Dr John White :	00:06	Nous allons nous pencher sur le Psaume 61. On y trouve cette expression : « le rocher ». Nous comprenons que le rocher, qui est évidemment une métaphore, est plus haut que moi. L'idée principale ici est que le refuge divin, le réconfort que l'on trouve en Dieu, transcende la géographie et toute forme de distance émotionnelle ; que la sécurité réside en Dieu lui-même et que nous sommes protégés et mis en sécurité par l'amour de l'alliance de Dieu, et non par nos circonstances. J'aime beaucoup ce qu'il dit dans le Psaume 61, versets 2 et 4. On y lit : « Du bout de la terre, je t'invoque, quand mon cœur est accablé ; conduis-moi vers le rocher qui est plus haut que moi. J'habiterai dans ta tente pour toujours. » C'est le verset 4. « Je me confierai à l'abri de tes ailes. » C'est un passage puissant. Cela nous touche vraiment quand il parle de l'extrémité de la terre. Il ne parle pas de kilomètres, mais de l'épuisement de vos ressources. La prière qui jaillit de cette situation n'est pas : « Rends-moi plus grand », mais : « Conduis-moi vers le rocher qui est plus haut que moi ». Toute construction commence par cet aveu. Pour bâtir nos fondations, le Nouveau Testament repose sur le rocher, Jésus lui-même, qui ne peut tomber. C'est même en quelque sorte un écho d'Hélaman 5:12.
Hank Smith :	01:23	Tu as tout à fait raison. J'adore la façon dont il dit : « Je ne sais pas ça… » Et puis on se dit :
John Bytheway :	01:28	« Mais si, il le sait. » Tu t'en sors plutôt bien.
Dr John White :	01:31	Je voudrais vous raconter une anecdote. En 2012, lorsque j'ai accepté le poste à Baylor, tout comme lorsque j'ai accepté celui-ci ici à BYU, mon fils et moi avons déménagé, mais Cindy et les filles sont restées sur place car nous devions vendre notre maison et d'autres circonstances ont retardé leur déménagement. Une chorale de Baylor est venue chanter « Mon doux berger ». Je n'avais jamais entendu cette chanson auparavant. J'ai commencé à chercher qui interprétait ce chant.

Et devinez qui j'ai découvert ? Le Chœur du Tabernacle mormon.

John Bytheway : 02:03 Le Chœur du Tabernacle.

Dr John White : 02:05 C'est comme une sorte de pré-évangélisation : ce type commençait déjà à me toucher droit au cœur. Et j'adore cette phrase : « Plus d'étranger, plus d'invité. » Cette paix et ce sentiment d'appartenance qui surgissent quand on comprend le Berger et ce qu'il nous offre. Quand j'étais petit, on a déménagé neuf fois. Il y avait beaucoup d'instabilité, beaucoup d'imprévisibilité. L'un de mes points forts, c'est que je me fais très vite des amis. Mais j'agis toujours à partir de cet attachement insécurisant, car je me demande : « Est-ce là mes racines ? Est-ce là mon peuple ? Puis-je leur faire confiance ? » J'adore ce que l'on voit dans cette chanson : il y a un amour qui ne s'éloigne pas. Il y a un amour qui me dit : « J'ai ma place ici. » Et c'est l'une des caractéristiques de la communauté mormone qui m'a attiré : j'avais ma place avant même de croire. Les sociologues en parlent : souvent, les gens partent de l'idée qu'il faut adhérer à une croyance, à un dogme, à une structure de vision du monde quelconque.

03:08 Mais nous nous retrouvons souvent imprégnés d'une culture. Nous sommes intégrés dans une communauté. Et c'est en y trouvant notre place que nous croyons. Et c'est exactement ce qui m'est arrivé lorsque j'ai commencé à venir ici et à faire six voyages. J'ai commencé à écouter les saints prier. J'ai commencé à assister à ces réunions de laboratoire avec le Dr Nelson, avec tous nos étudiants, à voir la façon dont ils aimaient, la façon dont ils m'acceptaient. Et pour quelqu'un qui vit avec un attachement insécurisant, cela m'a bouleversé. Ces gens ne me connaissaient même pas, et pourtant ils m'acceptaient et m'aimaient. Encore une fois, c'était là une illustration de l'acceptation de Dieu, de l'amour de Dieu pour moi. Au fur et à mesure que je progressais dans ce cheminement, j'ai pris conscience que ces personnes, qui ont souvent été incomprises – car à ce moment-là, il s'agissait d'un « ils » –, sont décrites dans les Écritures, dans le Nouveau Testament, comme celles qui seront reconnues à leur amour. Elles m'ont formé sans que je m'en rende compte.

03:58 Ils ont guidé mon cœur. Ils ont formé mon cœur. Puis, lorsque j'ai commencé à lire le Livre de Mormon, j'ai commencé à trouver davantage de preuves. Cela a facilité la transition, car j'ai compris que j'avais désormais ma place. Il ne me manque plus qu'une décision pour faire pleinement confiance à tout cela et me faire baptiser. J'aime bien cette transition dans le Psaume

61. Et puis, le Psaume 62 exprime cette idée d'un repos inébranlable de l'âme que l'on ne trouve qu'en Dieu. Sa puissance s'accompagne toujours d'un amour inébranlable. Encore une fois, ni le statut social ni la richesse ne peuvent le fonder. Six fois en six versets, il utilise le mot « seulement » aux versets 1, 2, 4, 5, 6 et 9. Seulement Dieu. Pas Dieu plus l'épargne. Pas Dieu plus la réputation. Seulement Dieu. Puis le verset 1 proclame ce repos : « En vérité, mon âme attend Dieu. » Au verset 5, il nous est demandé de commander à notre âme : « Attends-toi seulement à Dieu. » Nous voyons que cette quiétude n'est pas une simple question de personnalité. C'est une pratique.

04:58 La confiance se renouvelle sans cesse. Nous attendons, nous faisons confiance, nous attendons, nous faisons confiance. Et à mesure que nous sommes davantage attirés dans une relation avec Dieu, cela ne fait qu'accroître notre espérance de continuer à faire confiance. Je voudrais toutefois passer à autre chose maintenant. Le Psaume 62 apaise l'âme. Le Psaume 63 oriente l'âme. C'est celui dont j'avais hâte de parler. Laissez-moi prendre un peu de temps pour l'expliquer. Il se passe beaucoup de choses dans le Psaume 63. Il dit : « Ma chair te désire. » Eh bien, l'idée principale est que la communion avec Dieu surpasse à tel point tous les autres biens terrestres, y compris la vie elle-même, que même la privation du désert, là où nous sommes immobilisés et assoiffés, devient l'occasion de la satisfaction la plus profonde de l'âme. La plupart des gens l'ignorent, mais l'Église primitive – c'est-à-dire la tradition plus large de l'Église primitive, et pas seulement l'Église primitive de l'Évangile restauré – récitait le Psaume 63 comme psaume matinal fixe lors de chaque office dominical.

05:57 Pendant des siècles, les chrétiens ont commencé le jour du Seigneur en disant : « Dès le matin, je te chercherai. » Je suis du matin. Quand j'étais enfant, je distribuais les journaux. Je commençais à 4 h du matin. Lorsque je suis devenu disciple de Jésus, cela ne m'a pas été difficile de commencer à chercher le Seigneur tôt le matin. Contrairement à mon frère : quand je lui ai confié la distribution des journaux, mon père, en jetant un œil dehors à 5 h du matin, le trouvait endormi sur les journaux. Mon frère, lui, prie le soir. Il ne prie pas le matin. Dans le Psaume 63, le premier point est que vous n'avez pas soif. J'aime beaucoup cela. Je ne crois pas que vous ayez soif. Vous êtes la soif. Ô Dieu, tu es mon Dieu. Je te cherche dès le matin. Mon âme a soif de toi. Ma chair te désire ardemment dans une terre aride et assoiffée où il n'y a pas d'eau.

06:46 J'aime la façon dont cela commence. « Ô Dieu, tu es mon Dieu ». Remarquez que cela part d'une relation d'alliance, du fait que nous appartenons à Dieu. Cela devrait alors nous propulser, mais cela devrait aussi nous inciter à vouloir le chercher. Il utilise le langage de l'âme. En tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas comme des fantômes dans une machine. C'est très concret. En fait, j'adore la langue hébraïque ici. Elle parle de la gorge. C'est l'organe de la soif. Tout notre être vivant et désireux a soif. En tant qu'êtres incarnés, nous avons soif. Et dès l'aube, notre premier élan de conscience éveillée devrait être tourné vers Dieu. Cela s'intensifie ici. On passe de l'identité – « tu es mon Dieu » – à la poursuite de cette soif de l'âme et de cette douleur du corps. C'est intéressant : dans Doctrine et Alliances, il est dit que l'esprit et le corps constituent l'âme de l'homme. Je pense que le Rétablissement définit l'âme de la même manière que le Psaume 63 et que la prière prononcée ici.

07:43 La chair de David, ce désir charnel, n'est pas inférieur au spirituel. C'est l'âme qui fait ce que font les âmes. En tant que créatures incarnées, nous sommes censés tendre vers ce genre de choses. Le corps rend possible l'étendue, la profondeur et l'intensité de l'expérience. Et c'est intéressant, frère Bednar a donné un discours sur « les choses telles qu'elles sont réellement ». Et il aborde la question du corps d'une manière que je n'avais jamais vue auparavant ; je veux dire, c'est tellement enrichissant. Je pense que vous cherchez vous-même une résonance ici, avec cette idée que, en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas parler de ce que signifie être humain en faisant abstraction du corps. En fait, de nombreux philosophes parlent de la différence entre ceux qui pensent qu'ils ont un corps, qu'ils possèdent simplement un corps, et ceux qui disent : « Je suis un corps ». Que nous sommes des corps. D'une certaine manière, on peut utiliser l'expression « j'ai un corps », mais nous sommes des créatures incarnées et nous ne voulons ni le nier ni le refouler.

08:30 D'une certaine manière, c'est considéré comme inférieur sur le plan spirituel. Il existe une doctrine apparue au début des trois premiers siècles de l'Église, appelée gnosticisme. D'une certaine manière, le corps serait mauvais. Or, bien avant cette croyance hérétique, David nous montre que le corps est bon. En fait, le corps éprouve des soifs et des aspirations. Il devrait, en fin de compte, aspirer à Dieu. Pour aller plus loin, c'est là que C.S. Lewis m'a vraiment beaucoup aidé. Il avance cet argument fondé sur le désir. Le Psaume s'inscrit parfaitement dans cette perspective. Il dit : « Si je découvre en moi un désir qu'aucune expérience de ce monde ne peut satisfaire, l'explication la plus probable est que j'ai été fait pour un autre monde. » Lewis

explique que cette faim correspond à la nourriture, et cette soif à l'eau. Alors pourquoi les êtres humains éprouvent-ils un désir ardent ? Un désir que rien de la réalité finie du monde créé ne peut satisfaire ? C'est parce que nous sommes faits pour Dieu. Même l'Ecclésiaste dit que l'éternité est gravée dans nos cœurs.

09:26 La seule chose capable de le satisfaire est quelque chose d'infini. Dans tous les « omnis » que nous connaissons en ce qui concerne les attributs de Dieu. Nous voyons que la soif de David est en fin de compte celle de Dieu lui-même. Et il parle même, au verset deux, du sanctuaire. C'est plutôt cool. Et c'est quelque chose que j'attends avec impatience. Je ne peux me rendre au temple que pour des baptêmes par procuration. Je vais donc recevoir ma dotation du temple ici en octobre. D'ailleurs, je rencontre mon évêque cette semaine. Nous travaillons ensemble sur la lecture de l'ouvrage d'Anthony Sweat, *Holy Invitation*. Je suis vraiment ravi que nous voyions également le rôle de ce temple et de ce sanctuaire dans les Psaumes. Et je ne peux pas vraiment m'exprimer pleinement à ce sujet du point de vue de l'Évangile de la Restauration, car je n'y suis pas allé. À moins que vous ne souhaitiez m'apporter votre éclairage.

John Bytheway : 10:09 Lisez simplement les livres d'Anthony. J'ai demandé à mes enfants de les lire avant qu'ils ne se rendent au temple.

Dr John White : 10:15 Eh bien, ce que nous voyons ici, c'est que la communion avec Dieu approfondit notre désir de Lui. Elle ne s'estompe pas. Lorsque nous nous rapprochons de Dieu au temple, lorsque nous nous rapprochons de Lui lors des réunions de Sainte-Cène, cela ne devrait que renforcer et consolider notre adoration, notre confiance en Dieu. Puis, troisième point : « meilleure que la vie ». C'est une affirmation audacieuse. Si vous y réfléchissez, il dit : « Car ta bonté est meilleure que la vie, mes lèvres te loueront. » J'adore cette citation de Joseph Smith. Il dit : « Si vous pouviez contempler le ciel pendant cinq minutes, vous en sauriez plus qu'en lisant tout ce qui a jamais été écrit sur le sujet. » Ces cinq minutes passées à contempler le ciel réorganisent toutes nos valeurs. Si nous comprenons vraiment la bonté de Dieu, nous devrions y accorder plus de valeur qu'à quoi que ce soit d'autre, même plus qu'à la vie elle-même. Certains diront : « Mais qu'est-ce que cela signifie ? » Eh bien, Dieu veut préserver nos vies ; ainsi, en aimant Dieu, nous obtenons une vie avec lui qui nous préserve dans l'éternité, la vie en abondance. On voit les extrêmes auxquels les gens vont : certains sont martyrisés pour leur foi. Ils sont prêts à renoncer à leur propre vie parce qu'ils ont vécu cette rencontre sacrée. Ils connaissent Dieu. La plupart d'entre nous n'auront pas à en arriver là. Mais ce sont des personnes qui ont été véritablement

saisies par cette transe, à l'instar de Joseph Smith, lorsqu'il a contemplé le ciel.

Hank Smith : 11:28 Cela apaise l'âme et lui donne un but.

Dr John White : 11:31 Et cela nous amène à l'idée que l'amour bien ordonné s'exerce toujours en Dieu et vers Dieu. C'est là, je pense, que saint Augustin fait preuve de génie. Il était perplexe : comment aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toute ma force, tout en conservant quelque chose pour autre chose que Dieu ? La manière dont il a conceptualisé cela est la suivante : nous aimons tout en Dieu et en direction de Dieu. En fait, les théologiens catholiques vont jusqu'à dire que toute manifestation d'amour doit être correctement orientée vers Dieu et liée à lui. Ainsi, d'un côté, on peut dire : « J'aime la glace. » Et il faut veiller à aimer la glace à la mesure du bien créaturel qu'elle représente. Je n'aime donc pas la glace de la même manière que j'aime mon chien. Je n'aime pas mon chien de la même manière que j'aime mon conjoint. Et je n'aime pas mon conjoint exactement de la même manière que j'aime Dieu. Mais Dieu est la fin ultime, n'est-ce pas ? Tout est aimé en Lui et en direction de Lui.

12:24 Tout bien terrestre, en tant qu'avant-dernier bien, doit être aimé à sa juste mesure par rapport à Dieu. Et c'est pourquoi nous devons cultiver ces désirs dans la bonne direction, afin qu'ils soient finalement orientés vers Dieu, notre objet d'adoration et d'amour. Dans le Livre de Mormon, Énos dit : « Mon âme avait faim. » C'est tellement incarné. Encore une fois, un autre témoignage de ce que j'ai découvert en lisant le Livre de Mormon. J'ai simplement commencé à voir qu'il accorde une grande importance à notre matérialité. Théologiquement, on parle du scandale de l'incarnation. Dieu s'est fait homme. Dans l'Évangile rétabli, il y a un scandale encore plus grand. Jésus n'est devenu que ce qui était déjà vrai du Père. Il est pleinement incarné. Il a de la chair. Il a des os. Il a un visage.

John Bytheway : 13:06 Vous voulez une autre référence intertextuelle ici ?

Dr John White : 13:10 Oui, allons-y. Allons-y.

John Bytheway : 13:12 Regardez le Psaume 63:5. Au verset cinq : « Mon âme sera rassasiée comme de moelle et de graisse. » Donc, mon âme est rassasiée de graisse. Maintenant, regardez 2 Néphi 9:51 : « Régalez-vous de ce qui ne périt pas et ne peut être corrompu, et que votre âme se délecte de graisse. »

Hank Smith :	13:33	Voilà.
Dr John White :	13:34	Ouah.
John Bytheway :	13:35	2 Néphi 9:51.
Hank Smith :	13:37	On ne voit pas souvent le mot « obésité ».
John Bytheway :	13:40	Je sais. Je me suis dit que c'était le genre de phrase à afficher sur son frigo. Laissez votre âme se délecter de l'obésité, n'est-ce pas ?
Hank Smith :	13:46	Vas-y.
John Bytheway :	13:47	Je n'avais jamais vu ça jusqu'à présent, mais je sais que ça se trouve dans 2 Néphi.
Dr John White :	13:51	Belle association. C'est génial.
Hank Smith :	13:53	Très bien, John, que faisons-nous ensuite ?
Dr John White :	13:55	Regarde les versets 4 à 6 du chapitre 63. Remarque ce que fait le corps ici. Le corps est façonné. C'est un exercice ou une pratique qui permet au corps de se diriger dans la bonne direction. Il est question de mains levées, et non de mains qui saisissent ; d'une bouche qui loue, et non d'une bouche qui consomme ; de pensées nocturnes consacrées à la méditation, et non à l'inquiétude. Chaque faculté est réorientée : loin de la nourriture, de la richesse et de l'inquiétude, vers Dieu. C'est profond. Ce sont des habitudes quotidiennes. Même lorsque je viens à l'église, que fais-je de mon corps qui m'entraîne vers ces justes objectifs ? J'ai dit que j'avais consacré ma thèse à Jean-Paul II. Il explique que chaque action humaine a deux directions. Il y a une dimension transitive. Il y a quelque chose que vous faites dans le monde. On modifie le monde d'une manière ou d'une autre. Si j'ouvre la porte, cette porte n'était pas ouverte avant par moi, donc j'ai fait quelque chose. Mais c'est toujours réflexif. Quoi que je fasse extérieurement, cela a un effet réflexif sur moi intérieurement.
	14:52	Quand je réfléchis à mes habitudes quotidiennes, qu'est-ce que je fais extérieurement qui façonne mon caractère intérieurement ? Ce psaume aborde cette idée de manière très concrète et pratique : lorsque je lève les mains. Lorsque j'ouvre la porte pour aider quelqu'un, non seulement j'ouvre physiquement cette porte pour qu'il puisse passer, mais cela me façonne pour que je sois plus généreux, plus attentif aux autres,

plus bienveillant. Si nous commençons à relier ces points, nous commençons à voir que Dieu nous a donné ici-bas les moyens d'approfondir sa présence et son caractère dans nos vies. Nous devons prendre conscience du genre de choses que nous mettons en pratique.

Hank Smith :	15:31	Oh, la pratique quotidienne. Même le simple fait de s'agenouiller pour prier. Il y a quelque chose de différent dans ce geste. C'est très anodin, mais c'est différent de rester debout ou allongé dans son lit. C'est juste un peu différent.
Dr John White :	15:45	Avant que vous ne me demandiez de lire les Psaumes, j'avais pris la décision délibérée de commencer en 2026 à réciter les prières du matin et du soir tirées des Psaumes. Quand vous m'avez posé la question, j'en étais au Psaume 128, je crois. J'ai donc arrêté, car je voulais revenir en arrière et commencer à me préparer pour cela dès le mois de mai, quelle que soit la date à laquelle vous m'avez sollicité. L'une des premières choses que j'ai essayées, c'est de lire un psaume avant même de poser les pieds par terre pour commencer ma journée. Parfois, je m'agenouille aussi. J'aime cette idée. Je voulais que cette pratique exprime ceci : « Dieu, tu es… Que tout ce qui respire loue le Seigneur. » Par le souffle même que je vais utiliser pour réciter ces prières, je veux simplement prendre conscience que tu m'as soutenu pendant une nouvelle nuit. J'aurais pu ne pas me réveiller. Il s'agit donc simplement d'être conscient que Dieu est l'auteur et le consommateur de mon corps physique, mais aussi l'auteur et le consommateur de mon cheminement spirituel.
Hank Smith :	16:38	Et tu dis qu'ils sont liés. Ce que je fais de mon corps physique a une incidence sur mon être spirituel.
Dr John White :	16:43	Tout à fait. C'est là encore une fois que Jean-Paul II fait preuve de génie : le corps est une manifestation visible de réalités invisibles. Je pense que si nous comprenons cela, alors ce que nous faisons de notre corps, comment cela s'articule-t-il avec les vérités divines et spirituelles ?
Hank Smith :	16:59	Où dit-il que mes bras sont levés ?
John Bytheway :	17:03	Au quatrième couplet.
Hank Smith :	17:04	J'avais tellement écrit au verset cinq que j'ai dépassé cette limite. Au verset quatre.

John Bytheway :	17:09	J'ai remarqué une autre référence de ce genre dans le Psaume 119, verset 48 : « Je lèverai aussi mes mains vers tes commandements, que j'aime. Je méditerai sur tes statuts. »
Hank Smith :	17:26	John, cela dépasse peut-être ton domaine d'expertise. Je ne sais pas. Mais cette idée de « je lèverai mes mains »… Est-ce une ancienne façon de prier ? En levant les mains ? Parce que nous croisons les bras. Nous nous inclinons. Mais il semble que dans l'Ancien Testament, on mentionne souvent cela dans le cadre de la prière. « Mes mains s'élèveront. »
Dr John White :	17:45	Je sais que dans la tradition épiscopale, avant de célébrer l'Eucharistie, on dit : « Levons nos mains et nos cœurs. » On se réfère souvent aux Psaumes ou aux traditions anciennes. Mais ce que tu soulignes vraiment, c'est que tu considères le corps comme pleinement impliqué dans le culte. Si nous ne faisons pas attention, le culte peut devenir en quelque sorte désincarné. Et cela ne rend pas justice à la manière dont Dieu nous a créés. Même lorsque nous mourons, nous savons que notre corps est séparé de notre âme. Paul dit que ce n'est pas naturel. Lorsque viendra la résurrection, nous retrouverons ces corps. Un corps glorifié. Dieu a toujours voulu que nous vivions dans une relation entre le corps et l'âme. Cela fait écho au fait que le Père a lui aussi un corps. Nous ne voulons ni nier ni refouler cela. Le corps est une bonne chose lorsqu'il est géré correctement.
John Bytheway :	18:33	Lorsque vous avez entendu pour la première fois cette doctrine de notre théologie, c'était probablement quelque chose que vous n'aviez jamais entendu auparavant.
Dr John White :	18:42	Quand on lit certains ouvrages anti-mormons, on constate qu'ils nous critiquent sur ce point.
John Bytheway :	18:49	Ils martèlent ce point.
Dr John White :	18:50	Oui, c'est vrai. Parfois, si on ne fait pas attention, on privilégie le point de vue opposé, comme si l'esprit était plus important que la matière. La plupart des gens croient en la création ex nihilo. Dieu est le seul à être éternel. Mais j'adore l'idée que nous ayons tous entretenu cette relation prémortelle au sein du conseil céleste. Nous sommes coéternels. Nous ne sommes pas codivins. Nous sommes coéternels. Mais nous allons évoluer et parvenir à cette participation à la nature divine. On le voit dans la deuxième épître de Pierre. L'Église grecque, vous savez, la déification. Je veux dire, pour beaucoup de protestants évangéliques, cela semble, vous savez, hérétique. Mais même Lewis dit qu'Il s'est fait homme afin que nous puissions devenir

des dieux. Nous pourrions devenir comme Dieu. Je n'ai eu aucun problème avec cela une fois que j'ai commencé à y réfléchir. Vous savez, on m'a aussi enseigné beaucoup de ces choses, par exemple l'existence prémortelle dans mes cours de théologie. Mais ils ont rejeté cela en bloc et ont affirmé que cela était considéré comme hérétique depuis toujours.

19:49 Mais je me souviens avoir mis cela de côté dans un coin de ma tête. Il y a là quelque chose en ce qui concerne Dieu menant cela à son accomplissement. Mais je ne savais pas quoi en faire, car parmi tous ceux qui m'entouraient, j'aurais sans aucun doute été considéré comme représentant une opinion minoritaire, c'est certain. J'étais probablement la seule personne. Mais ensuite, j'ai pu y revenir et me dire : « Tiens, je peux m'inscrire sur le forum avec ça. » Je me souviens avoir eu cette discussion avec Janae lors d'une conférence à Salado, au Texas. Et nous avons eu cette longue discussion sur l'existence prémortelle. Et j'étais convaincu que c'était vrai. On dirait que ça a simplement été un processus continu où je recevais de nouvelles révélations pour expliquer les questions qui restaient sans réponse.

Hank Smith : 20:28 Oui. Est-ce pour cela que le rituel est si important ? Prenons l'exemple du baptême. C'est une expérience très concrète. La sainte-cène. Le temple, c'est la même chose. Il y a les vêtements et le rituel. Est-ce parce que nous avons besoin d'impliquer notre corps dans notre culte ?

Dr John White : 20:44 Tout à fait. C'est pour ça que je suis tellement enthousiaste à propos du temple, parce que les gens savent que je viens plutôt d'un milieu, qu'on appelle la « haute Église », la « haute liturgie ». Et ils me disent : « Oh, tu vas adorer le temple. » Encore une fois, je suis en train de m'y préparer. Ça me donne envie de pleurer, c'est tout simplement incroyable. Je vais maintenant découvrir ce que l'on pourrait qualifier de point culminant de tout cela ; je veux dire, c'est une forme miniature de ce que seront les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Et je me prépare simplement à vivre ces rencontres sacrées, en espérant rencontrer et connaître Dieu là-bas d'une manière qui me soit inconnue dans la vie de tous les jours.

Hank Smith : 21:16 Oui. C'est important d'avoir ce mouvement corporel. J'apprécie vraiment ça. Oui. J'aime beaucoup la façon dont vous présentez cela, parce que c'est… Pourquoi faites-vous ce petit geste ? Pourquoi faisons-nous circuler des plateaux de pain ? Eh bien, c'est important pour nous d'utiliser notre corps dans notre culte. Pourquoi entrer dans cette eau, la sentir et s'immerger ? Et ça semble être une expérience très sensorielle, très tactile.

Dr John White :	21:41	Oui. Je veux dire, pensez-y : tout ce que je peux faire, c'est célébrer des baptêmes par procuration, mais ces défunts ne peuvent pas entrer dans des tabernacles de chair. Je peux les représenter physiquement ici et maintenant. Vous voyez le lien avec le corps ? Eh bien, Jésus et 3 Néphi, n'est-ce pas ? Aller physiquement vers les gens, un par un. J'avais cette herméneutique, cette grille d'interprétation issue de ma thèse, et maintenant, c'est comme si elle s'était concrétisée, amplifiée, magnifiée à mesure que je m'approchais de l'Évangile rétabli.
Hank Smith :	22:11	Oui. Ça a dû arriver plein de fois. Je le savais. Je le savais. Je savais que j'avais raison.
John Bytheway :	22:17	John, cela m'a beaucoup apporté. Je pense que ça va apporter beaucoup à beaucoup de gens, car ils voient les choses à travers le regard de quelqu'un qui vient d'un milieu différent. Si je peux parler au nom d'une partie de notre public, j'ai peut-être raison. Beaucoup d'entre nous se disent : « Waouh, j'ai toujours eu ça. Je l'ai toujours considéré comme acquis. » Hank, je prends des notes pour mes futurs cours, comme toi sans doute. Et John, , as-tu mis des relations amicales à rude épreuve ? As-tu perdu des amis ? Quels sacrifices as-tu faits pour en arriver là aujourd'hui ?
Dr John White :	22:44	Après mon baptême en octobre 2025, des événements marquants se sont produits en octobre pour moi. Je ne sais pas vraiment pourquoi le mois d'octobre, si ce n'est que ça s'est passé comme ça. C'est en octobre 2023 que j'ai reçu mon premier témoignage visible de la part du Dr Nelson. Puis, un an plus tard, j'ai participé à une conférence, la même où j'avais rencontré le Dr Nelson et Janae, mais cette fois-ci à New York. Nous étions une équipe de Baylor et de BYU qui devions y présenter des communications. Je participais donc à une présentation avec le Dr Nelson et l'un de ses doctorants. D'autres membres de Baylor étaient également présents. Mais avant de partir, j'ai dit à Janae et à Jodie Jensen : « Écoutez, nous allons nous retrouver à quelques heures d'un endroit appelé Palmyra et Sacred Grove. Je me demandais si vous le connaissiez ? » J'étais sincère. Elles ont été très humbles. Elles m'ont répondu : « Oui, nous le connaissons. »
	23:52	C'est là que j'ai vraiment commencé à… j'étais en plein cœur de mes recherches. Je me suis dit : « Il faut que j'y aille. Oui, j'ai besoin de découvrir ça par moi-même. » Elles ont donc accepté que nous y allions. Nous sommes donc allés à la réunion de Sainte-Cène. C'est là que ma conversion a eu lieu. Moroni 10:4-5. À ce moment-là, je ne me rendais pas compte que c'était une promesse missionnaire. C'est un peu comme Jean 3:16. J'ai

entendu quelqu'un rendre son témoignage et citer ces versets. Ça m'a vraiment touché au cœur. Je me suis dit : « Waouh, c'est un verset profond. » Et je n'avais pas encore lu tout le Livre de Mormon. Puis, quand nous sommes montés sur la colline de Cumorah, nous l'avons lu ensemble.

24:26 Nous avons lu, je crois que nous avons lu la majeure partie de Moroni 10, pas seulement ces versets-là. Puis nous sommes arrivés au sommet. Cette inscription figure sur la statue de l'ange Moroni. Ça fait trois fois. À cette époque, j'étais encore trinitarien. Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Nous croyions encore que Dieu avait trois personnes. Je me suis donc dit : « Waouh, ça fait trois. C'est un témoignage incroyable. » Après le Bosquet sacré, nous sommes allés à la Grandin Press et la missionnaire senior – je ne savais même pas qu'il existait des missionnaires seniors. La femme m'a dit, quand nous sommes arrivés au deuxième étage, qu'il y avait l'inscription de Moroni 10:4, 5. Elle m'a dit : « Pourquoi ne mets-tu pas ton nom à la place du "vous" et ne le lis-tu pas à haute voix ? » Nous n'étions qu'un petit groupe. J'ai à peine réussi à aller jusqu'au bout. J'ai commencé à pleurer. J'ai fondu en larmes. Après ce voyage, j'ai commencé à envoyer des SMS aux gens en écrivant en majuscules : « JE CROIS ». Ils savaient ce que cela signifiait.

25:20 Je m'étais donc convertie. Puis, dans le cadre de cette bourse que j'avais obtenue à l'université Baylor, la dernière étape pour remplir mes obligations liées à cette bourse consistait à revenir en octobre et à présenter un article lors de la conférence sur la culture du Livre de Mormon. J'ai décidé de me faire baptiser le 26 octobre, car c'est à cette date que tout avait commencé. Je me suis donc fait baptiser. J'enseigne aujourd'hui dans un établissement qui n'autorise pas les titulaires à être membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je me trouve dans une situation difficile. Je peux rester ici encore un peu en gardant mon intégrité, à condition de ne rien enseigner qui aille à l'encontre de l'Évangile rétabli ou de Baylor. J'allais reporter mon baptême, mais Kim B. Clark m'a guidé. Il m'a vraiment pris sous son aile et a commencé à m'encourager. Il m'envoyait régulièrement des SMS. Je l'ai rencontré, ainsi que Sue. Nous sommes allés dans leur paroisse. Son fils, Jonathan, en est l'évêque, et nous sommes allés déjeuner chez lui après.

26:18 Et j'ai dit : « Je veux juste mettre les choses au clair. » J'ai dit : « Une fois que je serai baptisé, je vais devoir démissionner ou je serai licencié. Je devrais peut-être reporter mon baptême. » Il m'a répondu : « Oh, non. Ne reporte pas ton baptême. » Il s'agit simplement d'aller jusqu'au bout. Il a ajouté : « En gros, faisons confiance à Dieu là-dessus. » Et voilà, c'était l'ancien doyen de

		la Harvard Business School. Quel sang-froid, quelle patience, quelle sérénité ! Il voit le meilleur et fait confiance à Dieu. Et une partie de moi se dit : « C'est facile pour toi de me dire ça. Tu n'es pas à ma place. »
Hank Smith :	26:49	Ce n'est pas ton problème.
Dr John White :	26:52	J'ai décidé d'aller de l'avant et de me faire baptiser. Et je suis rentré chez moi en sachant que je devais prendre une décision. Je savais que j'allais perdre mon emploi. Je me suis dit : « Bon, je ne sais pas où je vais travailler. » J'ai donc entamé des discussions avec des personnes de l'université BYU. Puis, quelques mois plus tard, il est apparu qu'un poste allait se libérer pour moi. Je me rends à cette conférence annuelle organisée par l'Académie américaine de religion et la Société de littérature biblique. J'ai un groupe d'amis très proches. On parle de meilleurs amis. Ils savent tout. Et je leur raconte pratiquement tout. Ils savaient que je travaillais, que je faisais la navette entre BYU et mon lieu de travail, et ils étaient vraiment ravis pour moi. Le dernier soir avant notre vol de retour, prévu le lendemain, nous sommes sortis tous ensemble. Et ils avaient remarqué que j'avais arrêté de boire. Je veux dire, ce groupe adore aller dans les pubs.
	27:36	Ils avaient remarqué ces changements extérieurs chez moi. Le Seigneur m'a dit : « Tu vas leur dire ce soir. » Je me suis dit : « Je ne pense pas pouvoir leur dire. Je… je ne pense pas en être capable. Ça va être tellement difficile. » Mais je me suis dit : « Si c'est vrai, alors je dois rendre témoignage. » Nous avions fini de dîner et je ne leur avais toujours rien dit. Ils allaient au pub. Je me souviens que le Seigneur m'a dit : « Tu ferais mieux de leur dire le plus tôt possible, car plus ils boiront, plus ils deviendront querelleurs, et ça pourrait mal tourner. » Nous marchions vers le pub, et nous avons aperçu l'Old South Church. Ils voulaient entrer. Et Dieu m'a dit, je m'en souviens. Ce n'était pas audible, mais c'était une impression. Il m'a dit : « Une vision sacrée. C'est ici que tu vas leur en parler. » Et là, je me suis dit : « Euh… » On est donc entrés. C'était calme. L'église était sur le point de fermer. On se trouvait dans la chapelle, le sanctuaire. Je me suis tourné vers eux et j'ai dit : « Hé, les gars, j'ai une bonne nouvelle et une nouvelle surprenante. » Je devais, je devais présenter les choses comme ça, n'est-ce pas ?
	28:31	La bonne nouvelle, c'est qu'il semblerait que je quitte Baylor pour aller à BYU. Je n'avais pas encore signé de contrat, donc c'était encore une question de foi. Je ne pense pas que Dieu ait jamais voulu que je me convertisse ou que je me fasse baptiser en sachant que j'avais un emploi. Il voulait s'assurer que ce soit

un acte de confiance totale. J'ai dit : « On dirait bien que je vais être embauché par eux. » Et ils ont répondu : « On dirait bien. » Ils s'inquiétaient pour moi au niveau du contrat, n'est-ce pas ? « Je n'ai encore rien signé, mais ça s'annonce vraiment prometteur. » Puis ils m'ont jeté un coup d'œil rapide et m'ont dit : « Attends un peu. Une nouvelle surprenante ? » Je veux dire, ce sont des logiciens. Ils savaient. Ils m'ont dit : « Attends, tu ne peux pas travailler à BYU. Toutes choses étant égales par ailleurs. Il y a des exceptions, sauf si tu te convertis ou si tu te fais baptiser. » Et j'ai répondu : « Eh bien, nouvelle surprenante : je me suis converti et j'ai été baptisé. » Bref, le reste de la soirée… J'ai quitté la soirée vers 22 h 15, 22 h 30, parce que je savais qu'ils allaient continuer à boire et que, de toute façon, il ne se passe généralement rien de bien après 22 h, 22 h 30, dans un pub.

29:25 Le lendemain, quand je les ai revus, je leur ai demandé : « De quoi avez-vous parlé ? » Ils m'ont répondu : « À ton avis, de quoi avons-nous parlé ? » Voilà qui donne une idée de l'opposition à laquelle j'ai dû faire face. Mon meilleur ami, un universitaire de renom, m'a envoyé un SMS samedi ou dimanche : « Salut, tu es disponible mardi prochain ? J'aimerais bien qu'on se voie. » J'ai attendu 24 heures avant de lui répondre. On s'est vus pendant une heure et ça a été une véritable confrontation. Un véritable défi. Il m'a demandé : « Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu ne peux pas repousser ça ? Tu pourrais perdre ta famille à cause de ça. » Je veux dire, toutes ces raisons pour lesquelles tu ne devrais pas le faire. Toutes ces objections. Ça pourrait te nuire sur le plan professionnel. Tu as déjà la titularisation. Tu vas tout recommencer à zéro. Au sein de la communauté universitaire, tu pourrais être considéré comme un paria. À la fin de la discussion, il m'a dit : « Je ne vais pas te faire changer d'avis. N'est-ce pas ? »

30:12 Et j'ai répondu : « Non. » Il a dit : « Je ne pensais pas que j'y arriverais. » Ce que cela signifiait, c'est qu'il y avait une certaine opposition, de la part de bons amis. Puis, après mon départ, ils ont posé toutes sortes de questions, du genre : « S'est-il converti quand il était ici ? On a entendu dire qu'il s'était fait baptiser. » Dans ma lettre de démission, j'ai simplement été clair. J'ai dit : « Vous savez, j'adhère pleinement à la mission et aux valeurs de la BYU et de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. » C'était ma façon de dire : « Hé, je fais partie des leurs. » Il y a juste eu un peu de malaise. Les gens ont parlé à d'autres personnes, mais s'ils sont vraiment mes amis, pourquoi ne viennent-ils pas me voir pour m'en parler ? C'est ce qui m'a le plus blessé dans toute cette histoire. Je me suis parfois senti seul. Je sais que j'ai fait ce qu'il fallait, mais j'ai tout

		de même subi un minimum de persécution. Vous savez, j'ai entendu des choses qui sont tout simplement fausses. Je me disais : « Quoi ? Pourquoi diriez-vous ça ? Venez m'en parler. » Voilà une longue réponse à votre question.
John Bytheway :	31:08	Waouh. Merci de nous avoir fait part de cela.
Dr John White :	31:12	Baylor m'a bien traité. Je ne pars pas en lui en voulant. Je suis simplement franc avec vous tous.
John Bytheway :	31:17	Je n'ai que du respect pour toi, John.
Hank Smith :	31:21	Quel acte de foi ! C'est magnifique.
Dr John White :	31:24	C'est cette obligation liée à la promesse. Je contemple la beauté et la grâce de la promesse de l'Évangile rétabli. Je n'ai pas le choix. C'est nécessaire.
John Bytheway :	31:33	Oui. Et alors, qu'est-ce qui comptait d'autre ?
Dr John White :	31:35	Pour moi, ne pas le faire est un péché.
Hank Smith :	31:38	Oui. Hum. Je sais ce que je sais. Bon, on ne veut pas vous laisser partir sans que vous nous guidiez à travers quelques Psaumes supplémentaires. Que devrions-nous faire maintenant ?
Dr John White :	31:44	Passons aux Psaumes 85 et 86. Nous avons déjà parlé du Psaume 78, qui occupe une place centrale dans le psautier et traite de la compassion et du pardon de leurs iniquités. Passons donc au Psaume 85, qui contient une phrase magnifique. On y voit un parallélisme. Nous voyons où la miséricorde et la vérité s'embrassent. J'aime cela car nous y voyons les attributs de Dieu. Nous y voyons l'amour inébranlable, la fidélité, la justice et la paix. Ils ne sont pas en concurrence. Ils convergent et garantissent véritablement une restauration déjà amorcée. Elle est déjà présente en la personne même de Jésus et dans sa présence, et elle est à portée de main grâce à lui, mais nous attendons son second avènement. Il y a en quelque sorte cette dialectique, cette tension, et on la perçoit même dans ces différents attributs. Laissez-moi donc lire cela très rapidement. Il est écrit : « La miséricorde et la vérité se sont rencontrées. Et la justice et la paix se sont embrassées. » J'aime la façon dont il utilise cela pour montrer que ces vertus ne s'opposent pas les unes aux autres.
	32:46	Le shalom, ou la paix, n'est pas l'absence de conflit, mais l'épanouissement dans une relation juste. La justice est l'une de

ces conditions nécessaires. Si les choses se déroulent vraiment comme Dieu l'a voulu, vous vous retrouverez dans des relations équitables et d . Il y a parfois eu un échec dans les communautés chrétiennes où nous séparons ces attributs. La justice demande la séparation d'avec la miséricorde. Le Psaume 85 montre que cette réconciliation est nécessaire. Et on le voit chez Alma, est-ce au chapitre 42 ? Il célèbre cette cérémonie de mariage entre la justice et la miséricorde. C'est ce qu'on appelle l'expiation. C'est ce qui réunit la justice et la miséricorde. En tant qu'éthicien, il est facile de lutter pour la droiture et une moralité individuelle. Nous menons une vie droite et intègre, mais il n'y a pas d'Évangile sans justice sociale. Et c'est là que, selon moi, Sion revêt toute son importance : nous vivons dans la justice. Nous avons une responsabilité envers les pauvres et nous formons un seul cœur et un seul esprit ; voilà ces attributs.

33:47 Ces deux aspects ne s'opposent pas. Le royaume de Dieu englobe les deux. Nous voulons des exemples de Sion. Et c'est important car, dans le milieu évangélique dont je suis issu, l'Évangile qui était prêché, diffusé et proclamé visait souvent mon salut personnel, ce qui est légitime. On devient tellement tourné vers le ciel qu'on n'apporte plus rien de bon sur terre. Or, ceux qui sont les plus tournés vers le ciel sont ceux qui font le plus de bien sur terre. Prenons l'exemple de certains des plus grands prophètes : Martin Luther King Jr. en est un, car il comprenait, il avait une espérance suffisamment grande que ces qualités coexistent, au point d'être mécontent, consterné lorsqu'il ne voyait pas cela se réaliser ici sur Terre. Une juste colère prophétique quand on voit une injustice, car on sait que ce n'est pas ce que Dieu avait prévu. Nous devrions en être mécontents, consternés, frustrés, car cela entrave l'ordre cosmique de Dieu et son dessein, qui est que l'Évangile s'épanouisse ici sur terre.

Hank Smith : 34:47 C'est une belle idée que celle d'un futur Sion à venir, mais construisons Sion dès maintenant, dans la mesure de nos moyens.

Dr John White : 34:57 Eh bien, nous prions en reprenant les paroles du Notre Père : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Que ta justice, ta vérité, ta miséricorde et ta bonté soient manifestées ici-bas comme au ciel. » Ce sera toujours imparfait, ce ne sera pas toujours impartial, mais nous n'abandonnons pas. Nous devons continuer à lutter pour cela.

Hank Smith : 35:11 Il y a un de nos cantiques qui dit : « Combien grand, combien glorieux, combien parfait est le plan grandiose de la

		rédemption, où la justice, l'amour et la miséricorde se rencontrent dans une harmonie divine. »
Dr John White :	35:25	Comment s'appelle-t-il ? C'est magnifique.
Hank Smith :	35:27	Ça s'appelle « Oh, quel amour ».
John Bytheway :	35:30	C'est un cantique de la sainte-cène, n'est-ce pas, en général ?
Hank Smith :	35:32	C'est un cantique de la Sainte-Cène. Oui. En fait, c'était un discours de frère Holland. Il s'intitule « Là où la justice, l'amour et la miséricorde se rencontrent ».
John Bytheway :	35:40	C'est une belle phrase, n'est-ce pas ? Et ils s'embrassent, d'après ce passage des Psaumes.
Dr John White :	35:46	Oui, oui, oui.
John Bytheway :	35:47	Ils ne se battent pas. Ils ne cherchent pas à se surpasser les uns les autres.
Dr John White :	35:50	Oui. L'aspect physique de cela. C'est une métaphore, mais littéralement, il y a cette union, cette communion organique entre les deux.
Hank Smith :	35:58	Oui.
Dr John White :	35:59	Ils se joignent à nous.
John Bytheway :	36:01	Que pensez-vous du verset 11 ? Quand vous voyez cela, est-ce que ça vous rappelle quelque chose, la première phrase là ?
Hank Smith :	36:08	« La vérité jaillira de la terre. » C'est aussi une expression liée au rétablissement, n'est-ce pas ?
John Bytheway :	36:14	Le Seigneur promet la paix à son peuple. La vérité jaillira de la terre – entre parenthèses, le Livre de Mormon.
Hank Smith :	36:20	N'est-ce pas le Livre de Moïse, John ? « Je ferai jaillir la vérité de la terre » ?
John Bytheway :	36:25	Une certaine intertextualité. C'est mon nouveau mot du jour.
Hank Smith :	36:29	Moïse 7:62. Je ferai descendre la justice du ciel et j'enverrai la vérité de la terre pour rendre témoignage de mon Fils unique. Et j'ai vu cela peut-être comme une révélation descendant du ciel, le Livre de Mormon sortant de la terre. Je ferai balayer la

		terre comme un déluge. Pour rassembler mes élus. Je crois que c'est John White qui est mentionné là-dedans. Pour rassembler mes élus des quatre coins de la terre.
John Bytheway :	36:58	J'apprécie beaucoup que vous ayez évoqué Sion. Au début, on considérait Sion comme un lieu, puis davantage comme une cause.
Hank Smith :	37:06	Lorsque le Seigneur en parle à Joseph, il le fait très progressivement. La cause de Sion. Ah, c'est une cause ? Oui, mais c'est aussi un peuple. C'est aussi un lieu. Et tout à coup, c'est tout un mouvement. Si vous aviez fait partie de l'Église des débuts, celle des années 1830, Sion était…
John Bytheway :	37:26	… un lieu.
Hank Smith :	37:27	Oui, c'était le cas. C'était un lieu et c'était leur objectif. C'était un lieu. Nous allons bâtir Sion sur la terre. Aujourd'hui, nous établissons des pieux de Sion, en essayant de devenir Sion.
Dr John White :	37:44	Eh bien, j'adore ça. C'est à la fois spirituel et littéral. On ne peut pas réduire cela à l'un ou à l'autre. Certaines personnes veulent construire une utopie ici, le paradis sur terre, mais nous voulons nous assurer de le faire spirituellement, en veillant à ce que ces deux aspects soient en harmonie. J'adore ça.
Hank Smith :	38:00	Ce que les premiers saints ont appris, c'est qu'il est plus facile de s'occuper des bâtiments que des gens. John aime dire que lorsqu'ils ont fait sortir les enfants d'Israël d'Égypte, il a été facile de les faire sortir d'Égypte. Ce qui a été difficile, c'est de faire sortir l'Égypte de leur cœur.
John Bytheway :	38:13	Oui, c'est un vieux dicton. Ce n'est pas le mien, mais oui. Il y a encore beaucoup d'Égypte en moi. Je suis juste content, John, que lorsque tu te présentais à certaines réunions de Sainte-Cène, tu aies été accueilli et pris dans les bras. Quand j'entends les gens raconter cette histoire, je me dis : « Oh, j'espère, j'espère, j'espère que tout le monde t'a simplement dit : "Salut, comment vas-tu ? Bienvenue. Comment tu t'appelles ?" »
Hank Smith :	38:30	Parce que, John, comme tu le sais, ce n'est pas toujours le cas : quand on me demande si les saints des derniers jours sont chrétiens, je réponds : « Oh, j'espère bien. La plupart du temps. »
John Bytheway :	38:39	Je l'espère. J'espère qu'ils se comportent comme tels. Oui.

Hank Smith :	38:42	La plupart du temps.
Dr John White :	38:45	Eh bien, ma première réunion de Sainte-Cène, par contre, c'était intéressant. Les micros ne marchaient pas. Il n'y avait pas de pain. Il n'y avait pas de pain.
Hank Smith :	38:52	Oh non.
Dr John White :	38:53	Je veux dire, vu de l'extérieur, ça ressemblait à un véritable désastre. Mais ensuite, l'Esprit s'est manifesté quand nous avons chanté, c'était « Je marcherai avec Jésus », n'est-ce pas ?
John Bytheway :	39:02	Oui.
Dr John White :	39:03	Nous avons chanté ce cantique lors de mon baptême, ainsi que « Be Thou My Vision ». C'est à ce moment-là que j'ai vraiment ressenti l'Esprit, quand nous avons chanté ce cantique. Je n'étais pas encore converti. Ce fut une expérience très significative pour moi. Je crois que c'est Robert Millet qui dit que notre Évangile n'a besoin d'aucun accessoire. Même si tout cela m'avait été retiré lors de ma première expérience de la Sainte-Cène, le Seigneur s'est manifesté. Le Seigneur s'est révélé et s'est présenté à moi. Le Psaume 86, c'est « Unis mon cœur ». J'aime bien la structure de ce psaume. Des versets 1 à 7, il y a cette supplication face à la pauvreté : « Car je suis pauvre et dans le besoin ». Et des versets 8 à 10, il y a cette incomparabilité parmi les dieux : « Il n'y en a aucun qui te soit semblable ». Puis, des versets 11 à 13, c'est le cœur du psaume : « Enseigne-moi, unis mon cœur ». Nous avons donc ici une louange de tout cœur.
	39:57	Délivre-moi du Shéol. Versets 14 à 17, puis une supplication renouvelée concernant la propre confession de foi de Dieu. « Mon Seigneur, ton serviteur ». Vous voyez que l'expression « mon Seigneur » revient sept fois et « ton serviteur » trois fois. Mon premier point ici est de remarquer comment, au verset 15, je loue Dieu en lui renvoyant la description qu'il fait de lui-même. Mais toi, ô Seigneur, tu es un Dieu plein de compassion et de grâce, lent à la colère et riche en miséricorde et en vérité. Ce que je vois ici, c'est que la prière ne repose pas uniquement sur la foi personnelle de chacun, mais sur les confessions anciennes et persistantes de toute la communauté. Toute la communauté s'y associe. Je pense donc qu'il est vraiment important qu'il y ait cette orientation communautaire. Puis, au verset 2, il dit : « Et tu es mon Dieu ». Il répond à cette parole d'élection : « Je suis le Seigneur, ton Dieu ». Et on n'y répond que si l'on ose dire « mon Dieu ».

	40:54	Il faut dire « mon Dieu ». Il faut s'abandonner pour pouvoir dire « mon Dieu », pour affirmer que l'on appartient à cette communauté. C'est un langage puissant que l'on retrouve sans cesse dans les Psaumes de David : « mon Dieu ». Cela touche donc à cette relation personnelle. Et j'aime bien cette requête rare ici, au verset 11 : « Enseigne-moi ta voie, ô Seigneur. Je marcherai dans ta vérité. Unis mon cœur pour qu'il craigne ton nom. » L'un de mes espoirs pour tout ce temps passé ensemble, c'est que ces textes soient devenus nos prières. Et que les auditeurs puissent sentir que, d'une certaine manière, Dieu n'est peut-être pas rebuté par leur fragilité, par leur doute, par leur désespoir, voire par leur incrédulité. Certains s'insurgent et demandent : « Pourquoi l'incrédulité et le doute sont-ils si souvent présents dans les Psaumes ? » Je pense que c'est important parce que Dieu reconnaît que ce sont des périodes que nous pouvons traverser, et il les a consignées pour nous.
	41:48	Il les a placés là pour que nous sachions qu'il est normal de douter. Cela fait partie de votre cheminement. Le problème, c'est de fuir Dieu au lieu de vous confier à Lui, de L'invoquer dans votre désespoir. Mon espoir est que nous reconnaissions que Dieu est prêt à nous écouter. Il est joie et allégresse, comme le dit le Psaume 5 . Et nous pouvons alors témoigner, enseigner et vivre selon ce plan de la bonne nouvelle du bonheur.
Hank Smith :	42:17	L'une de mes assistantes, Danica Nusink, a rédigé un article sur Néphi vers la fin de son récit, où il passe de propos sur Jésus à cette déclaration : « Je me glorifie dans la vérité, je me glorifie en mon Jésus. » Il se produit un changement entre « Il est celui des communautés » et « Il est mon Jésus ».
Dr John White :	42:45	Oui, c'est vraiment intéressant. Je suis très impressionné par les étudiants de la BYU. Ils font preuve d'une grande maturité. Quand on doit partir deux ans pour les garçons ou 18 mois pour les filles, c'est un engagement considérable. Il faut mûrir assez rapidement.
Hank Smith :	43:01	C'est déjà le sixième enfant de John qui part en mission.
John Bytheway :	43:04	Ma fille part en France. Je me dis « ouah ! » La mission de Lyon, en France. C'est vraiment sympa, parce que sa sœur aînée y est allée aussi.
Dr John White :	43:14	Oh, waouh. Sur ce dernier point, en ce qui concerne le Psaume 86:11, je vois vraiment que c'est en quelque sorte une forme d'union du cœur, de crainte dans un esprit de consécration. On s'abandonne. Je suis à l'Institut Maxwell, donc je lis tout ce que

je peux sur Neal Maxwell. En fait, je suis en train de terminer sa biographie.

Hank Smith : 43:35 C'est un sacré personnage, ce frère Maxwell, n'est-ce pas ?

Dr John White : 43:38 Je voudrais écrire un livre sur son éthique du disciple. Je trouve tant d'inspiration dans ce qu'il fait. Lui aussi adore C.S. Lewis, tout comme moi.

Hank Smith : 43:44 Oui, c'est vrai.

Dr John White : 43:46 Il utilise souvent cette phrase dans l'une de ses conférences : « La consécration est la seule forme d'abandon. » Il parle de l'abandon de l'esprit, ce qui est aussi une victoire. J'adore ça. C'est un paradoxe. Normalement, quand on s'abandonne, on se dit : « Ohhh… »

John Bytheway : 43:58 Un abandon et une victoire à la fois.

Dr John White : 44:02 Exactement. Mais c'est parce que c'est consacré. C'est mis à part pour Dieu. Et c'est une victoire. Le verset 13 dit : « Car ta miséricorde est grande envers moi, tu as délivré mon âme des profondeurs de l'enfer. » Cela nous ramène donc à notre point de départ. C'est là que nous voyons la délivrance, la réponse à la rançon. C'est la miséricorde de Dieu. Et nous voyons que cela est au cœur de toute cette section des Psaumes que nous avons étudiée.

Hank Smith : 44:28 John, c'était fantastique. Nous avons parcouru tant de Psaumes et tu nous as raconté ton expérience d'intégration à l'Église. Et je pense que tous nos auditeurs te diraient : « Bienvenue ». J'ai beaucoup aimé quand tu disais « nous ». Tu fais partie de tout cela. Tu en fais partie.

Dr John White : 44:45 Amen.

Hank Smith : 44:47 Nous avons un nombre considérable d'auditeurs, et nous tenons à remercier tout le monde de continuer à nous écouter. Quel message souhaitez-vous leur adresser ? À nos auditeurs, en tant que nouveau membre de l'Église, mais aussi en tant que théologien chevronné ?

Dr John White : 45:03 C'est une excellente question. Tout d'abord, gardez Dieu comme votre bien suprême. Il est facile de laisser les choses de ce monde s'opposer à cela, le remettre en question ou entrer en conflit avec lui. Nous pouvons le faire de manière très subtile. J'ai commencé par cette idée selon laquelle c'est

vraiment notre vision de Dieu qui détermine la vision que nous avons de nous-mêmes. Donc, si nous avons une bonne compréhension ou une mauvaise compréhension de Dieu, essayons de y voir plus clair. Ne vous contentez pas de réponses faciles, car la culture peut remettre en question cette connaissance de Dieu. Alors persévérez. Lisez les Psaumes. Les Psaumes nous fournissent le langage nécessaire. Pensez à un petit enfant. Un enfant doit apprendre à parler grâce à ses parents. De même, le Père céleste nous a donné le langage qui nous permet de lui parler avec des émotions brutes, d'exprimer notre chagrin, notre tristesse. Comme nous l'avons dit, c'est une anatomie de l'âme, qui reflète l'âme.

46:07 Ce sont des textes sacrés qui devraient faire partie intégrante de votre régime spirituel, de vos disciplines et de vos pratiques. Mais continuons à faire confiance à Dieu. Et notre confiance en Dieu est en corrélation directe avec la vision que nous avons de Lui. Lorsque nous enseignons cela à des étudiants sportifs, à des adolescents, nous savons qu'il existe une vision très répandue. On l'appelle le « déisme moraliste et thérapeutique ». Selon cette conception, Dieu serait simplement un Dieu moraliste. Il attendrait simplement de vous que vous fassiez le bien, que vous soyez une personne vertueuse. Il serait là uniquement pour répondre à vos besoins. C'est la métaphore du distributeur automatique que nous avons évoquée tout à l'heure. Le déisme, selon lequel Dieu fait tourner ce monde, mais est si saint qu'il n'intervient pas dans le présent, le proche et l'immédiat de votre vie. Eh bien, c'est une vision erronée de Dieu. Nous avons un Dieu qui est intimement impliqué, à tel point que son propre Fils est venu ici pour souffrir pour nous et s'identifier à nous.

47:03 C'est un Dieu qui pleure. Même dans les Psaumes, on retrouve des échos des sept larmes de Moïse en ce qui concerne ce Dieu qui pleure. On voit un Dieu qui a des émotions. Un Dieu qui éprouve réellement de la compassion pour nous. Si vous avez le cœur brisé, devinez quoi ? Dieu a le cœur brisé. Si vous êtes désespéré, c'est un bon père. Il veut vous parler. Venez Lui parler. Les Psaumes nous adressent cette invitation. Ils nous transmettent cette culture qui façonne notre personnalité et notre façon de concevoir Dieu. Et c' , car une fois que nous avons une conception juste de Dieu, nous avons alors une bonne image de nous-mêmes et des autres.

Hank Smith : 47:41 C'est merveilleux. Nous sommes ravis que vous fassiez partie de cette église, John.

Dr John White : 47:45 J'adore faire partie de cette église.

John Bytheway :	47:47	Oui. Il faudra qu'on reparle après ton passage au temple.
Hank Smith :	47:51	Quand quelqu'un rejoint l'Église, comme John. Et nous en avons des centaines de milliers qui le font. Il y a une énergie qui se dégage. Une énergie et une effervescence.
John Bytheway :	48:07	Si vous avez déjà ressenti le besoin de chanter le chant de l'amour rédempteur, le ressentez-vous encore aujourd'hui ?
Hank Smith :	48:14	Merci, John. Dr White, merci d'avoir passé cette journée avec nous. Nous avons entendu parler de vous pour la première fois lorsque nous parlions du livre d'Hélaman. Qui aurait pu imaginer, lorsque Janae a dit : « J'en ai parlé à un de mes amis », que cet ami serait aujourd'hui notre invité, deux ans plus tard ? Je trouve que c'est une très belle histoire. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr John White de s'être joint à nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, nos sponsors, David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur. Il partageait votre même enthousiasme pour l'Évangile, John. Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Il nous reste encore des Psaumes à aborder sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, *Finding Jesus Christ in the Old Testament*. Il propose des réflexions courtes et riches de sens tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui. Vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.
	49:35	Quelles que soient vos questions ou vos difficultés, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Tournez-vous vers lui. Suivez-le.



Hank Smith :	00:02	Bonjour et bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon de la semaine. John, le « coup de cœur » de cette semaine va être différent de tous ceux que nous avons présentés jusqu'à présent. Au lieu de raconter une histoire en rapport avec les Écritures, je vais en fait vous parler de l'invité que nous recevons dans notre émission. Il s'agit du Dr John White.
John Bytheway :	00:23	Incroyable.
Hank Smith :	00:24	Je vais vous lire un extrait de ce qu'il a écrit sur son histoire de conversion. Il raconte que, lorsqu'il était jeune, sa famille a déménagé neuf fois au cours de son enfance. Ce qui fait beaucoup. Il dit : « Ce n'était pas un foyer heureux. » Il ajoute : « J'entendais ma mère pleurer. Je savais que mon père buvait trop, même quand j'étais enfant. Je ne savais pas toujours quel père j'allais avoir, le joyeux ou le colérique. » Il a ajouté qu'il y avait beaucoup de honte dans son foyer d'enfance.
	00:52	Il se sentait comme un étranger, a-t-il dit, dans sa propre maison, comme un invité qui devait faire ses preuves, en quelque sorte, pour mériter sa place. Et puis, John, écoutez ça. Il s'est lui aussi mis à boire beaucoup. Il raconte qu'à l'université de l'Indiana, il s'est fait exclure d'une fraternité. Je ne devrais pas en rire, mais c'est ironique. Il s'est fait exclure d'une fraternité pour avoir trop fait la fête. Ça, c'est impressionnant. Je n'ai jamais fait partie d'une fraternité, mais j'en ai entendu parler, et je pense que c'est en partie ça le problème. Et ils lui ont dit : « Waouh, tu exagères. »
John Bytheway :	01:21	Ouais, ça fait beaucoup de fêtes.
Hank Smith :	01:23	Maintenant, écoutez ce qu'il dit. Il dit : « J'étais seul et vide. Et dans ce vide, Dieu m'a trouvé. » Il rencontre donc un pasteur chrétien. Ils sont assis à table. Ils partagent un repas. Et le pasteur lui dit : « Je n'avais jamais entendu cette phrase de toute ma vie. John, Dieu t'aime. Il a un merveilleux projet pour

ta vie. » Il a répondu : « J'avais entendu parler d'un Dieu lointain, d'un Dieu formel, d'un Dieu à qui on adresse une prière avant de manger, mais je n'avais jamais entendu parler d'un Dieu qui m'aimait. » Il raconte donc : « En février 1989, dans la cafétéria de la bibliothèque, entouré d'étudiants qui mangeaient et riaient autour de moi, j'ai baissé la tête et j'ai donné ma vie à Jésus. » Et il appelle cela sa première conversion. Il explique que ce qui a suivi s'apparente à un ministère sur le campus aux côtés de sa merveilleuse épouse, Cindy. Il a obtenu un doctorat en théologie. John, tu sais, c'est quelque chose d'important.

John Bytheway : 02:16 Oui.

Hank Smith : 02:17 Ils ont déménagé en Écosse pour ça. Puis il est devenu professeur à l'université Baylor. Or, John, tu sais que Baylor est une université très chrétienne. John raconte ensuite que des événements vraiment sombres et difficiles se sont produits. Il n'entre pas dans les détails. Il a simplement dit : « Ce fut une longue période d'exclusion professionnelle. » On dirait donc que c'était une période assez sombre. Il a déclaré : « À l'époque, l'épreuve, les difficultés, la douleur, la solitude, c'est exactement comme ça que je les ressentais. Difficiles, douloureuses et solitaires. » Mais il ajoute : « Avec le recul, je comprends que Dieu vidait la coupe avant de la remplir. Il ne me punissait pas. Il m'interrompait. » N'est-ce pas intéressant ? Il ne me punissait pas. Il m'interrompait. Il a dit : « J'avais besoin d'apprendre que ma valeur ne se gagnait pas. Elle n'était pas à prouver. Elle ne se construisait pas. C'est Lui qui pouvait me l'accorder. » D'accord. Puis le grand jour arrive. Il donne d'ailleurs la date exacte : le 25 octobre 2023. Il présente un article lors d'un colloque universitaire au Texas. Dans la salle se trouvait une jeune universitaire membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. John, tu la connais. Le Dr Janae Nelson. Elle a déjà participé à notre émission.

03:28 Elle est professeure à la BYU. Il a dit : « Je ne la connaissais pas, mais pendant ma présentation… » Écoute ça, John. Les miracles cessent-ils ? « Pendant cette présentation, j'ai été distrait parce qu'il y avait une lumière éblouissante au-dessus d'elle. » Il dit que c'était réel. Ce n'était pas juste une lumière, disons, métaphorique. Il a dit : « C'était réel. C'était désorientant. Je suis un théologien de formation. La preuve et la raison. Ce sont les outils que j'utilise. » Il se disait que cela n'aurait pas dû se produire. Il a ensuite parlé au Dr Nelson pour l'interroger sur cette lumière, et elle, tu sais, elle n'avait aucune idée de ce dont il parlait. Il n'y avait pas de lumière au-dessus de moi. Il a répondu : « Non, il y avait bien une lumière au-dessus de toi. »

Eh bien, peu de temps après, il a eu plusieurs conversations avec Janae, à qui nous avons parlé, ainsi qu'avec Kim Clark, qui a été autorité générale. Il a été commissaire, je crois, à l'éducation de l'Église, et président de la BYU Idaho, n'est-ce pas ?

04:22 Il a dit : « Ces conversations n'étaient pas des débats. » Écoutez ce qu'il dit. Il dit : « J'ai dû faire de la place, comme le dit Alma, pour qu'une graine puisse être semée. » C'était par e-mails et SMS. Il a rencontré des étudiants et des enseignants de la BYU tout au long de ce processus. « En juin 2024, j'ai reçu mon premier exemplaire du Livre de Mormon. » John, tu vas adorer ça. Je sais que tu adores le Livre de Mormon. Il dit : « La lecture du Livre de Mormon ne m'a pas submergé. Elle m'a enrichi. » Qu'en penses-tu ?

John Bytheway : 04:51 Très bien dit.

Hank Smith : 04:52 Ça ne m'a pas submergé. Je n'ai pas été époustouflé. J'étais simplement… j'étais comblé. Il a dit : « Ça m'a grandifié. Ça a gonflé en moi et ça a commencé à être délicieux. » Puis il a ajouté : « En juillet », donc le mois suivant, « j'ai assisté à ma première réunion de Sainte-Cène. Il n'y avait pas de pain. Le micro ne fonctionnait pas. C'était désorganisé. Et j'étais très gêné pour les jeunes gens. À tous les égards rationnels, c'était une sorte de désastre. Mais ensuite, nous avons chanté « Je marcherai avec Jésus ». Il a dit : « Le Saint-Esprit est entré dans la salle et a fait tomber mes défenses. » N'appréciez-vous pas cela, le langage qu'il utilise ? À présent, des voix s'affrontent en lui. Il a dit que ces voix étaient fortes. Des voix qui disaient : « Si tu te fais baptiser, qu'adviendra-t-il de ton travail ? » « Et toute ta formation ? » La voix disait : « Écoute, les théologiens sérieux ne font pas ce genre de choses. Tu perdras tes fidèles. Tu connais déjà Jésus. Pourquoi changer ? » Une voix insistante. « Ne le fais pas. Plus tard. Pas encore. Attends simplement. »

05:49 Puis il s'est rendu à Palmyra, dans l'État de New York. Ce n'est probablement pas une bonne idée si l'on essaie de résister à l'Esprit. Il a dit : « La lumière qui s'est manifestée ce jour-là, alors que j'étais à cette conférence » – dont nous avons parlé tout à l'heure –, « a trouvé son accomplissement ou sa réponse dans le bosquet sacré ». Le 1er janvier 2025, a-t-il déclaré : « J'ai arrêté de boire. Mon père était alcoolique et je savais où menait cette voie. » Il a ajouté : « Renoncer à l'alcool n'avait rien à voir avec le fait de me sentir supérieur. Il s'agissait de remplir les conditions nécessaires à la perception spirituelle. »

John Bytheway : 06:21 Magnifique.

Hank Smith :	06:22	Il disait en substance : « Je devais devenir plus sensible sur le plan spirituel, et l'alcool ne m'aidait pas dans cette démarche. » C'est alors que la lumière a suivi cet acte de foi. Puis le jour est venu, John, le 26 octobre 2025. Il y a donc moins d'un an : « J'ai été baptisé et confirmé comme membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. » Maintenant, John, écoute bien ça. « Je n'ai pas trouvé un autre Jésus. »
John Bytheway :	06:48	Merci.
Hank Smith :	06:49	C'est souvent ce qu'on dit de nous, John. On croit en un Jésus différent. Il répond : « Ce n'est pas un Jésus différent. C'est une participation plus profonde au même Jésus. Ce n'est pas un remplacement, mais une restauration. »
John Bytheway :	07:02	C'est un théologien.
Hank Smith :	07:04	Un théologien de formation. Il conclut ainsi : « Je témoigne que notre Père céleste vit. Il a un visage. C'est un père. Le père dont j'ai eu soif toute ma vie. Je témoigne que Jésus-Christ est son Fils bien-aimé qui a souffert non seulement pour mes péchés, mais aussi pour ma tristesse. Et que son amour précède notre mérite. Je témoigne que le Saint-Esprit est le consolateur qui demeure en nous. Je témoigne que le Livre de Mormon est vrai et que Joseph Smith a vu ce qu'il a dit avoir vu. Je témoigne que le Christ ne cesse jamais de guérir. »
John Bytheway :	07:40	C'est tellement beau. Je suis tellement impatient que nos auditeurs entendent son histoire et ses commentaires sur les Psaumes. Ils sont tout simplement excellents.
Hank Smith :	07:48	Oui. Si vous avez aimé cette histoire, vous allez adorer écouter l'homme lui-même. Le Dr John White se joint à nous pour parler du livre des Psaumes. En fait, son mémoire de master portait justement sur le livre des Psaumes. Il nous en dit également un peu plus sur son expérience lorsqu'il a rejoint l'Église et sur les conséquences que cela a eues, John. Son emploi est en jeu. Ses amitiés sont mises à l'épreuve. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le retrouver partout où vous écoutez vos podcasts. Nous serions ravis que vous écoutiez le Dr White. Revenez ensuite ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ».